

CONGO

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2179 - JEUDI 4 DÉCEMBRE 2014

CAN 2015/Football

# Le Congo dans un groupe jouable

Le tirage au sort de la Coupe d'Afrique des nations, Guinée-Équatoriale 2015, effectué hier soir, a placé les seize équipes qualifiées dans quatre groupes de quatre. Le Congo est classé dans le groupe A avec deux autres pays de la sous-région, notamment la Guinée-Équatoriale, pays organisateur et le Gabon auxquels s'ajoute le Burkina Faso, vice-champion de la dernière édition.

Les Diables rouges qui retrouvent la compétition après quinze années d'absence joueront le match d'ouverture face au pays hôte le 17 janvier à Bata. Le groupe B regroupe quant à lui la Zambie, la Tunisie, le Cap-Vert et la République démocratique du Congo, tandis que le Ghana, l'Algérie, l'Afrique du Sud et le Sénégal composent le groupe C. Logée par contre dans le groupe D, la Côte-d'Ivoire aura pour adversaires le Mali, le Cameroun et la Guinée.



## ART-CULTURE

### Une exposition sur le Kiébé-Kiébé à la Havane à Cuba



Denis Sassou N'Gesso entouré d'enfants cubains, à l'ouverture de l'exposition

Le Kiébé-Kiébé, une danse initiatique pratiquée dans trois départements de la République du Congo (Cuvette, Cuvette-Ouest et les Plateaux) fait l'objet d'une exposition internationale inaugurée mardi par le président de la République, Denis Sassou N'Gesso, à la Casa de Africa à la Havane, Cuba. Deuxième édition du genre après la première organisée l'an dernier à l'université de Salvador de Bahia, en terre brésilienne, cette exposition s'inscrit dans le cadre de la politique d'ouverture du Congo au monde. [Page 16](#)

## Investissements publics

### La coalition « Publiez ce que vous payez » interpelle le ministère de la Santé

Dans son récent rapport de suivi des investissements publics dans le secteur de la santé, la coalition congolaise « Publiez ce que vous payez » interpelle le ministère de la Santé pour l'exécution non satisfaisante de nombreux projets inscrits aux budgets des années 2011, 2012 et 2013. Le rapport présenté par Christian Mounzéo relève que sur 192 projets visités dans plusieurs départements du pays, seuls 16 ont connu un achèvement complet. La coalition invite le ministère à mieux faire dans la conception, les études de faisabilité et le suivi des projets. [Page 3](#)

## PÊCHE ET AQUACULTURE

### Des caisses isothermes pour mieux conserver les produits halieutiques



Dans l'optique d'augmenter l'offre halieutique et favoriser les meilleures conditions de conservation des produits de pêche, le ministère en charge de ce secteur a doté les groupements des pêcheurs et mareyeurs de Mpila et du Djoué de kits destinés à réduire les pertes, après capture, qui sont estimées à 30%. « L'avantage de ces caisses est de garantir la conservation du poisson en bon état », a précisé Maurice Nkaya, directeur du contrôle qualité et sécurité alimentaire au ministère de la Pêche et de l'aquaculture. [Page 3](#)

## POINTE-NOIRE

### Une fausse alerte au virus Ebola

#### ÉDITORIAL

### Rigueur

[Page 2](#)

La mort, le 2 décembre à l'hôpital Adolphe Sicé, d'une femme originaire du Mali des suites d'une diarrhée sanguinolente a créé la panique parmi les habitants de la capitale économique du Congo qui ont vite pensé aux effets du virus Ebola. [Page 15](#)

## ÉDITORIAL

## Rigueur

Ne nous voilons pas la face, mais regardons au contraire la vérité telle qu'elle est : les douze mois à venir seront délicats, voire même difficiles pour notre Congo. Non parce que des troubles politiques pourraient le déstabiliser, mais parce que l'effondrement des cours du pétrole joint à l'ampleur des investissements consentis pour la bonne tenue des Jeux africains vont le contraindre à des économies drastiques.

Les pouvoirs publics ayant pris l'exacte mesure du défi que représente cette conjonction sur le plan financier et l'ayant traduit dans le budget national, la tâche primordiale à laquelle l'État doit maintenant s'attacher est de convaincre les administrations, les collectivités locales, les entreprises publiques et privées, les citoyens même que chacun, à la place qu'il occupe dans la société, va devoir se serrer la ceinture pour permettre à notre pays de franchir cette étape sans encombre. Un travail aussi long et difficile qu'indispensable si l'on veut que le Congo continue à progresser sur la voie qu'il a choisi de suivre au sortir des guerres civiles de 1997 et 1998.

Disons, avant d'aller plus loin, que les difficultés économiques et financières auxquelles le Congo se trouve aujourd'hui confronté ne devraient modifier en rien le calendrier des réformes institutionnelles à venir. Rendues nécessaires par la transformation rapide de la société congolaise au terme de quinze années d'intenses efforts, ces modifications – c'est en tout cas ce que nous espérons – seront menées à bien avant la fin du mandat présidentiel, c'est-à-dire au plus tard en 2016, et feront taire les détracteurs de notre pays. Mais elles devront s'effectuer dans un environnement économique, donc social, moins favorable qu'il n'était prévu.

D'où cette idée de simple bon sens qui vient tout de suite à l'esprit selon laquelle les pouvoirs publics seraient sages de mettre rapidement sur pied un puissant dispositif destiné à informer la société civile, sur toute l'étendue du territoire, des voies qu'ils explorent afin de garantir au peuple congolais tout à la fois le progrès institutionnel, les avancées sociales et la sécurité collective qui nous permettront de vivre libres dans les décennies à venir. Alors, effectivement, la rigueur serait perçue comme un atout et non comme un fardeau insupportable.

Les Dépêches de Brazzaville

## ÉCONOMIE FLUVIALE

## Le ministre Gilbert Mokoki apprécie l'expérience du Brésil

**Le Brésil a développé une expérience dans la gestion commerciale du secteur fluvial. Le ministre des Voies navigables et de l'économie fluviale, Gilbert Mokoki, qui y a séjourné du 12 au 21 novembre dernier nourrit une ambition : un mémorandum d'entente avec le Brésil.**

Le ministre Gilbert Mokoki a fait le point de sa mission au Brésil le 26 novembre à

expérience dans la gestion du bassin de l'Amazonie. Ce voyage nous a conduits dans plusieurs villes brésiliennes. À l'occasion, nous avons eu des entretiens avec plusieurs organismes qui gèrent les questions de transport fluvial au Brésil », a souligné le ministre Gilbert Mokoki.

Ainsi, conformément à son agenda de mission, le ministre des Voies navigables

que les responsables des facultés d'ingénierie navale du Brésil. « Nous avons constaté, dans un premier temps, que le Brésil a une riche expérience dans la gestion des ports publics avec terminaux des ports privés... Cette riche expérience nous a beaucoup intéressés », s'est réjoui le ministre Gilbert Mokoki. C'est tenant compte de cette expérience réussie

du Brésil, le ministre des voies navigables entend développer une coopération avec ce pays qui compte six bassins hydrographiques. Son ambition, en signant cet accord de partenariat, est de tirer profit du savoir-faire brésilien afin de mieux développer le plan d'action de son département. Ce plan de travail, selon Gilbert Mo-



Gilbert Mokoki lors de sa visite au Brésil

Brazzaville lors d'un échange avec la presse nationale. Cette mission de travail de dix jours a permis à la délégation de s'imprégner de la bonne gestion du secteur fluvial dans ce pays qui compte 60.000 km de voies d'eau dont 42.000 km sont navigables. « Nous avons été au Brésil pour étudier son

et de l'économie fluviale a eu des entretiens avec plusieurs structures brésiliennes impliquées dans la gestion du secteur fluvial. Au nombre des structures rencontrées : l'Agence nationale des transports fluviaux du Brésil ; le secrétariat général des ports ; les ports publics et privés ; des terminaux privés ainsi

koki, consiste dans un premier temps, entre autres, à baliser de fonds en comble l'ensemble des cours d'eau navigables du Congo, à les rendre navigables toute l'année, puis à développer les structures portuaires. Notons que le Brésil compte huit millions de km<sup>2</sup> pour deux-cent millions d'habitants.

Firmin Oyé

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse

Secrétariat : Raïssa Angombo

## COMITÉ DE DIRECTION

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcie.

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama

Assistante : Leslie Kanga

Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout

Secrétaire des rédactions adjoint :

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou

Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service),

Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Romonique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys

Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaïne Eta

Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo

Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault

Chef d'Agence : Nana Londole

Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)

Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,

Stanislas Okassou

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle

Responsable coordination et communication :

Rose-Marie Bouboutou

Directrice du Développement : Carole Moine

## RÉDACTION DE PARIS

Camille Delourme, Noël Ndongo,

Marie-Alfred Ngoma

Comptabilité : Marie Mendy

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des

annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

## DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcie

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-

signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mou-

mbélé Ngon

## INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de

service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck

Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

## IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola

Service pré-presses et contrôle de qualité :

Eudes Banzouzi (chef de service)

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Émilie Moundako Éyala (chef de service),

Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole

Biantomba, Epiphanie Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 06 930 82 17

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta,

Astrid Balimba

## LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle

Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel

Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma

Assistante : Laura Ikambi

23, rue Vaneau - 75007 Paris - France

Tél. : (+33) 1 40 62 72 80

www.lagalericongo.com

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale

www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,

République du Congo / Tél. : (+242) 05

532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau

75007 Paris / Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

## TRANSPARENCE

## De nombreux projets mal exécutés au ministère de la Santé

**Dans son rapport du 3 décembre sur le suivi des investissements publics dans le secteur de la santé, la coalition congolaise « Publiez ce que vous payez » relève d'importantes défaillances dans l'exécution de plusieurs projets inscrits aux titres des budgets 2011, 2012 et 2013. Ces écarts dénotent de la mauvaise qualité et du faible pourcentage d'exécution des travaux.**

L'enquête de terrain réalisée par cette coalition a concerné huit départements : la Cuvette-Ouest, la Cuvette, Brazzaville, le Pool, la Bouenza, le Niari, le Kouilou et Pointe-Noire. Environ 192 projets sur les 250 retenus par le ministère de la Santé

et de la population aux titres de ces trois années ont été passés en revue. Ce travail a permis donc à la coalition « Publiez ce que vous payez », dirigée par Christian Mounzéo, de dresser un rapport synthèse.

Il ressort de ce rapport que sur les 192 projets visités, 16 seulement sont totalement achevés dont 9% seulement sont fonctionnels. La même enquête relève que 99 de ces projets, soit 56%, tardent à démarrer jusqu'à ce jour. Cependant vingt-huit projets soit un pourcentage de 16% ont démarré, mais sont totalement arrêtés. Les raisons qui justifient cet abandon, d'après les enquê-

teurs, sont diverses. Ils ont évoqué la disparition de l'entrepreneur, tel que constaté à Kindamba où un poste de transfusion sanguine est abandonné par opérateur économique. On a noté également l'arrêt des travaux pour non décaissement de la deuxième tranche de financement par le Trésor public. Le cas du chantier de l'hôpital Mère-enfant blanche Gomez à Brazzaville pour lequel l'argent a été décaissé après 9 mois d'arrêt des travaux. Le rapport fait aussi état de plusieurs autres défaillances : la mauvaise exécution des travaux dans certains chantiers ; la mauvaise conception des projets conçus sans

une étude de faisabilité préalable. L'étude révèle par ailleurs que les marchés ne sont pas attribués aux opérateurs économiques qu'il faut. D'où la mauvaise qualité des travaux.

**Des recommandations**

Cette coalition exige au gouvernement des études de faisabilité préalables avant l'inscription d'un projet au budget ; de vulgariser l'information sur les projets retenus auprès des responsables sanitaires. « Publiez ce que vous payez » suggère au gouvernement de s'assurer avant tout de la capacité technique des entreprises adjudicataires des marchés ; d'appliquer, dans

le cadre des marchés publics, des sanctions relatives au non-respect des engagements par les opérateurs véreux. Aux autorités locales ou départementales, il leur demande de créer des comités de surveillance des projets dans les quartiers et villages.

La coalition « Publiez ce que vous payez » a pour objectif de contrôler tous les aspects des questions relatives à l'exploitation du pétrole. Son grand défi reste cependant à inciter le gouvernement à assurer la redistribution équitable des revenus issus des ressources naturelles à travers l'accès aux services publics de base.

**Firmin Oyé**

## PME

## La Maison de l'entreprise du Congo sera opérationnelle en 2015

**En attendant son lancement effectif dès le début de l'année prochaine, mission avait été confiée au cabinet Deloitte de réaliser une étude de faisabilité. C'est ce dossier que les membres du Comité de pilotage de la Maison de l'entreprise du Congo (MEC) ont examiné et adopté le 2 novembre à Brazzaville.**

Ce deuxième comité de pilotage, qui intervient après la tenue de la session inaugurale le 12 novembre dernier, a été placée sous la direction de la ministre des Petites, moyennes entreprises et de l'artisanat, Yvonne Adélaïde Mougany. L'étude présentée a porté, entre autres, sur le positionnement et les scénaris d'organisation de la MEC. Au terme d'intenses débats, qui ont permis l'enrichissement de cette étude, les membres du comité de pilotage ont adopté de commune voix et avec amendements, toutes les propositions faites par ce cabinet. « Les membres du comité ont validé ces propositions et c'est à base de l'examen de ces textes qu'une

feuille de route sera élaborée concernant l'opérationnalisation de la Maison de l'entreprise du Congo. Le lancement physique du dispositif de la MEC interviendra au début de l'année 2015. Une année que le président a prévu consacrer à l'entrepreneuriat », a souligné le chef d'antenne CFE, point focal MEC, Médard Yetela. Convaincue de l'importance du projet, la ministre des PME et de l'artisanat a promis contribuer à son aboutissement heureux. La Maison de l'entreprise du

« Les membres du comité ont validé ces propositions et c'est à base de l'examen de ces textes qu'une feuille de route sera élaborée concernant l'opérationnalisation de la Maison de l'entreprise du Congo. Le lancement physique du dispositif de la MEC interviendra au début de l'année 2015. Une année que le président a prévu consacrer à l'entrepreneuriat »

Congo est un projet mis en place par le gouvernement, dans le cadre de sa nouvelle politique de diversification de l'économie. Il sera mis en œuvre, avec la collaboration du secteur privé, des bailleurs de fonds et d'autres partenaires en la matière. L'objectif étant de chercher à attirer le maximum d'investisseurs aux fins d'améliorer le climat des affaires et améliorer le classement du Congo au sein du Doing Business.

Rappelons que la Maison de l'entreprise du Congo est une structure publique qui va permettre aux opérateurs économiques et à tout investisseur d'établir des pièces administratives. Aussi, permet-elle à ces derniers de s'informer sur les critères de création des entreprises en République du Congo.

F.O.

## PRODUITS HALIEUTIQUES

## Des caisses isothermes pour les pêcheurs de Yoro et de Djoué

**Le ministère de la Pêche et de l'Aquaculture a offert, le 1<sup>er</sup> décembre dernier, des kits de conservation de poissons aux groupements de pêcheurs et de mareyeurs de Mpila dans le 6<sup>e</sup> arrondissement Talangaï, ainsi que de Djoué à Madibou (8<sup>e</sup> arrondissement de Brazzaville)**

Selon le directeur du contrôle, démarche qualité et sécurité alimentaire au ministère de la Pêche et de l'Aquaculture, Maurice Nkaya, qui a posé ce geste, le but de cette donation est de permettre au produit de pêche qui débarquera au port de Yoro et de Djoué d'être sain et salubre. « Nous voudrions que ces mareyeurs et pêcheurs puissent présenter un produit qui soit effectivement hygiénique et faire en sorte que la santé du Congolais soit préservée. L'avantage de ces caisses est que, avant d'aller au fleuve, le pêcheur y met de la glace et pendant toute sa période de pêche, il va pouvoir conserver son poisson en bon état », a-t-il expliqué.

Ces équipements sont nécessaires puisqu'ils permettent, a-t-il ajouté, d'augmenter l'offre halieutique. Ils permettront également de diminuer les pertes après capture qui sont de l'ordre de 30%. « Si le pêcheur peut disposer d'un



équipement de cette nature avec de la glace, cela lui permettrait de bien conserver son poisson et d'augmenter la valeur ajoutée de son produit. Contrairement à ce que nous constatons, le pêcheur qui n'était pas pourvu effectivement de cet équipement enregistre des pertes après capture importantes », a conclu Maurice Nkaya.

Se réjouissant de l'offre du gouvernement, le président de la coopérative des pêcheurs de Mpila à Yoro, Romuald Ekola, a, cependant, regretté le fait que le geste demeure toujours insuffisant au regard des besoins. « Pour aller pêcher, on ne va pas à la nage. Nous avons besoin de quelques embarcations. Comme on dit que 100 km à pieds usent les chaussures, nous ne pouvons pas

Une vue des kits de conservation de poissons nous déplacer sur 1 km à la rame parce que c'est fatiguant. Nous avons entre temps demandé un moteur au ministre ; quand nous aurons ce moyen roulant, cela va nous favoriser d'aller un peu plus loin pour la capture », a-t-il plaidé.

Il voudrait redorer à ce groupement de pêcheurs sa vocation de coopérative pilote. « Nous avons des congélateurs, des moteurs hors-bord, des grandes embarcations comme des baleinières et nous ne pêchions pas ici, nous allons un peu plus loin vers Mossaka, Makotimpoko. Cette tradition fait que nous déplorons toujours le manque de matériel », a conclu Romuald Ekola, reconnaissant que le ministère de la Pêche n'était pas à son premier geste à Yoro.

**Parfait Wilfried Douniama**



SAS Congo, société spécialisée dans les Solutions RH (secretariat@sascongo.com), recherche pour son client, Crédit MUPROCOM, Etablissement de micro-finance de 2ème catégorie, ayant son siège à Pointe-Noire:

## DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

Conduire les activités d'exploitation de l'Etablissement vers les objectifs définis dans son plan de développement selon les responsabilités spécifiques suivantes :

### MISSIONS

Coordonner et superviser les activités de gestion des agences aux plans exploitation, -comptabilité, ressources humaines, immobilisations, sécurité et production de rapports ; -Améliorer et veiller à l'application des procédures existantes (crédit, épargne, risque) ; -Elaborer les procédures inexistantes ; -Former et encadrer tout le personnel d'exploitation ; -Définir les objectifs par agence, par agent de crédit et les traduire en activité détaillée et globale tel que défini dans le plan de développement ; -Elaborer les budgets des agences et consolidé de l'exploitation ; -Elaborer les rapports d'analyses de qualité du portefeuille, de rentabilité, d'efficience et de productivité, de gestion bilanciale par agence et consolidé de l'Etablissement ; -Appuyer et conseiller le Management et l'Exécutif de l'Etablissement dans la conduite de la stratégie de développement et des politiques et procédures de gestion (exploitation, comptabilité, audit interne, administration).

### PROFIL EXIGE

-Bac+5 ou plus en Finance et Comptabilité / Economie ou une compétence équivalente ; -5 années d'expérience dans la gestion des opérations (crédit, épargne), de la comptabilité et du personnel, l'audit, l'évaluation des Institutions de Microfinance ou bancaire.

### DOSSIER DE CANDIDATURE

-Il devra contenir obligatoirement :  
•Une lettre de motivation manuscrite à l'attention de Madame la Directrice Générale de Crédit MUPROCOM (préciser le poste faisant l'objet de votre candidature) ;  
•Un curriculum vitae avec photo format d'identité (adresse complète : BP, téléphone cellulaire, e-mail).

A déposer aux différentes Agences (Zone Industrielle de la Foire diagonale LVA, Tié-Tié) ou à la Direction Générale de Crédit MUPROCOM au centre-ville (derrière TRACTAFRIC, quartier WARF)

Contact : BP : 4702 Tél. : +242 06 664 58 16

Tout dossier incomplet sera rejeté

**DATE DE CLOTURE :** Vendredi 12 décembre 2014

unissons-nous  
pour les enfants



## AVIS DE VACANCE DE POSTE CBRA/CRD/2014/001

- 2ème Publication -

### Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance cherche à recruter Un(e) Spécialiste en Communication Pour le Développement

Sous la supervision de la Représentante Adjointe, le/la spécialiste en Communication pour le Développement sera chargé(e) essentiellement de la conception, la formulation, la gestion, l'exécution, le suivi et l'évaluation du programme communication pour le changement de comportement, de la stratégie de mobilisation sociale et de la communication externe afin de promouvoir les droits et valeurs sensibles du genre, cerner les problèmes des enfants dans le domaine public, renforcer la volonté politique en faveur de la mission et des objectifs de l'UNICEF, renforcer la crédibilité de l'organisation et l'efficacité du programme de pays dans son ensemble.

Le/la candidat(e) sélectionné(e) aura à opérer de façon autonome avec une supervision minimale.

### Profil requis pour le poste

- Etre détenteur d'au moins un Master en sciences sociales et/ou en sciences et techniques de la communication (sociologie, anthropologie, psychologie, communication, ...) avec un accent sur la planification de la communication stratégique pour le développement axé sur le changement de comportement, la mobilisation sociale, la communication participative et la recherche.
- Etre de nationalité Congolaise (RC),
- Avoir au moins cinq ans d'expérience professionnelle sur des postes à responsabilités dans le domaine du développement, de la planification des stratégies de communication et de la gestion des programmes de développement social, de préférence dans les pays en développement, avec une expérience pratique dans l'adaptation et l'application des processus de planification de la communication à des programmes

spécifiques et méthodes et techniques de recherche.

- Avoir une expérience de gestion d'une équipe
- Capacité d'analyse et de conceptualisation.
- Aptitude à travailler dans un environnement international et multiculturel.
- Capacité à établir des relations de travail harmonieuses et efficaces
- Aptitude à communiquer et à négocier.
- Connaissance de l'outil informatique et de ses applications communes.
- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

### Conditions de service

- Contrat à durée déterminée (Fixed-Term) d'un (1) an renouvelable selon les besoins du programme et la validité du poste.
- Grade : NO-3, selon la grille des Nations Unies.
- Lieu d'affectation : Brazzaville - CONGO, avec des déplacements à l'intérieur du pays. Dépôt de Candidatures au plus tard le 22 décembre 2014 à 17 heures
- Lettre de motivation + CV et Formulaire de l'historique personnel des Nations Unies (P11) OBLIGATOIRE + copie des diplômes à l'attention de l'Administrateur des Ressources Humaines, par courriel à l'adresse suivante : cbrrecruitment@unicef.org.

**NB :** Prière de mentionner le numéro de l'avis de vacance de poste dans l'objet du courriel.

- Les candidatures reçues lors de la 1ère Publication seront prises en compte.
- Les candidatures féminines sont vivement encouragées.
- Seuls les candidats présélectionnés recevront une lettre d'invitation.

unissons-nous  
pour les enfants



## AVIS DE VACANCE DE POSTE CBRA/CRD/2014/002

- 2ème Publication -

### Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance cherche à recruter Un(e) Spécialiste en Planification, Suivi et Evaluation

Sous la supervision de la Représentante Adjointe, le/la spécialiste en Planification, Suivi et Evaluation sera responsable de la planification, du développement et de la mise en œuvre des stratégies de suivi et d'évaluation intégrées à l'appui du programme de pays.

Il/Elle sera chargé de soutenir les autres composantes du programme dans le suivi des stratégies adaptées aux enfants, axées sur l'équité et de fournir une analyse précise de la situation des enfants et des femmes au Congo. Il/elle mettra également un accent sur le développement des capacités nationales sur le suivi des plans locaux participatifs adaptés aux enfants, la gestion axée sur les résultats, l'approche genre fondée sur l'équité.

### Profil requis pour le poste

- Etre détenteur d'au moins un Master en sciences sociales (sociologie, démographie, Planification du Développement, Statistiques Economie, Suivi-évaluation...).
- Etre de nationalité Congolaise (RC).
- Avoir au moins cinq ans d'expérience professionnelle sur des postes à responsabilités dans le domaine de la planification, du suivi et évaluation des programmes et une bonne expérience dans le traitement des statistiques, la collecte et l'analyse des données qualitatives et quantitatives.
- Capacité d'analyse, de conceptualisation et de rédaction.
- Aptitude à travailler dans un environnement international et multiculturel.
- Capacité à établir des relations de travail

harmonieuses et efficaces.

Capacité à travailler avec un minimum de supervision

- Aptitude à communiquer et à négocier.
- Bonne connaissance de l'outil informatique et de ses applications communes ainsi que celles liées à la recherche.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

### Conditions de service

- Contrat à durée déterminée (Fixed-Term) d'un (1) an renouvelable selon les besoins du programme et la validité du poste.

- Grade : NO-3, selon la grille des Nations Unies.

- Lieu d'affectation : Brazzaville - CONGO, avec des déplacements à l'intérieur du pays.

- Dépôt de Candidatures au plus tard le 22 décembre 2014 à 17 heures

- Lettre de motivation + CV et Formulaire de l'historique personnel des Nations Unies (P11) OBLIGATOIRE + copie des diplômes à l'attention de l'Administrateur des Ressources Humaines, par courriel à l'adresse suivante : cbrrecruitment@unicef.org.

- Lettre de motivation + CV et Formulaire de l'historique personnel des Nations Unies (P11) OBLIGATOIRE + copie des diplômes à l'attention de l'Administrateur des Ressources Humaines, par courriel à l'adresse suivante : cbrrecruitment@unicef.org.

- Lettre de motivation + CV et Formulaire de l'historique personnel des Nations Unies (P11) OBLIGATOIRE + copie des diplômes à l'attention de l'Administrateur des Ressources Humaines, par courriel à l'adresse suivante : cbrrecruitment@unicef.org.

- Lettre de motivation + CV et Formulaire de l'historique personnel des Nations Unies (P11) OBLIGATOIRE + copie des diplômes à l'attention de l'Administrateur des Ressources Humaines, par courriel à l'adresse suivante : cbrrecruitment@unicef.org.

- Lettre de motivation + CV et Formulaire de l'historique personnel des Nations Unies (P11) OBLIGATOIRE + copie des diplômes à l'attention de l'Administrateur des Ressources Humaines, par courriel à l'adresse suivante : cbrrecruitment@unicef.org.

- Lettre de motivation + CV et Formulaire de l'historique personnel des Nations Unies (P11) OBLIGATOIRE + copie des diplômes à l'attention de l'Administrateur des Ressources Humaines, par courriel à l'adresse suivante : cbrrecruitment@unicef.org.

- Lettre de motivation + CV et Formulaire de l'historique personnel des Nations Unies (P11) OBLIGATOIRE + copie des diplômes à l'attention de l'Administrateur des Ressources Humaines, par courriel à l'adresse suivante : cbrrecruitment@unicef.org.

- Lettre de motivation + CV et Formulaire de l'historique personnel des Nations Unies (P11) OBLIGATOIRE + copie des diplômes à l'attention de l'Administrateur des Ressources Humaines, par courriel à l'adresse suivante : cbrrecruitment@unicef.org.

- Lettre de motivation + CV et Formulaire de l'historique personnel des Nations Unies (P11) OBLIGATOIRE + copie des diplômes à l'attention de l'Administrateur des Ressources Humaines, par courriel à l'adresse suivante : cbrrecruitment@unicef.org.

unissons-nous  
pour les enfants



## AVIS DE VACANCE DE POSTE CBRA/EDU/2014/001

- 2ème Publication -

### Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance cherche à recruter Un(e) Spécialiste en Education

Sous la supervision du Chef de Programme Education de Base, le/la spécialiste en Education sera responsable de la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation du programme éducation afin d'en assurer l'efficacité et l'efficience dans la réalisation de ses objectifs.

Il/elle sera responsable de l'identification des inégalités entre les sexes en matière d'éducation, et l'élaboration d'approches innovateurs à l'élimination de ces inégalités en collaboration avec les autres sections. Il/elle veillera à ce que des mécanismes de contrôle soient mis en place pour suivre les progrès vers les objectifs de réduction des disparités en matière d'éducation.

### Profil requis pour le poste

- Etre détenteur d'au moins un Master en sciences de l'Education ou en sociales (Développement International, ...).
- Etre de nationalité Congolaise (République du Congo).
- Avoir au moins cinq ans d'expérience professionnelle sur des postes à responsabilités au niveau national et international dans le domaine de l'éducation et en matière de gestion de la réponse à l'urgence. Un an d'expérience professionnelle dans le Système des Nations Unies serait un atout.
- Capacité d'analyse, de conceptualisation et de rédaction.
- Aptitude à travailler dans un environnement international et multiculturel.

• Capacité à établir des relations de travail harmonieuses et efficaces.

• Capacité à travailler avec un minimum de supervision

- Aptitude à communiquer et à négocier.

- Bonne connaissance de l'outil informatique et de ses applications communes.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

- Maîtrise du français et très bonne pratique de l'anglais oral et écrit. La connaissance des langues locales parlées dans le pays serait un atout.

**IDÉES- FORCES, SUJETS EN DÉBAT**

Anecdotes, petites phrases, cris du coeur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société

« On ne peut avoir de débat politique décent dans la désespérance. »

**Rony Brauman, ancien président de Médecins sans frontières (MSF), enseignant à Sciences-Po, Liberation.fr, 30 novembre 2014**

« Seuls les hommes politiques qui marchent la bouche fermée et les bras croisés ne font pas d'erreurs. Mais tout homme politique est appelé à faire des erreurs, à les corriger et à poursuivre la route. »

**Laurent Dona Fologo, homme politique de Côte d'Ivoire (patron du Rpp), opposition modérée, journal « Fraternité matin » du 11 octobre 2014**

« La politique en Afrique a encore beaucoup de choses à apprendre. Tout est encore dicté par l'Occident qui tire son intérêt des dirigeants africains. C'est déplorable. »

**Chéri Samba, RDC, artiste-peintre, Le Point, 30 novembre 2014**

« J'aimerais bien avoir l'opportunité de faire pour l'Afrique, ce que j'ai fait pour le Cap-Vert. »

**Cristina Duarte, ministre des Finances et du plan du Cap-Vert, candidate au poste de présidente de la BAD, Le Soleil du 29-30 novembre 2014**

« Les terroristes sont issus de sociétés différentes et ne sont pas reliés entre eux par une vraie foi. »

**Abdelfattah Alsisi, président égyptien, 69<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale de l'Onu, 24 septembre 2014**

**SOCIÉTÉ CIVILE**

**L'Œil du peuple se dote d'organes intermédiaires**

**Le président de cette plate-forme de la société civile congolaise, El Hadj Djibril Abdoulaye Bopaka, a installé le 30 novembre au cours d'une assemblée générale, les douze réseaux et doté chacun d'eux d'une coordination**

Après être doté de textes fondamentaux et élaboré un programme d'action quinquennal, l'Œil du peuple vient de mettre en place sa base constituée de réseaux. « La structuration de l'Œil du peuple pour une meilleure lisibilité, est l'enjeu majeur qui constituera notre action en 2015. Ainsi, dès le mois de janvier 2015, il sera organisé à Pointe-Noire, l'assemblée générale des ONG et associations membres de la plate-forme Œil du peuple », a annoncé El Hadj Djibril Abdoulaye Bopaka.

Selon lui, cette plate-forme qui compte actuellement 167 ONG et associations à Brazzaville, 58 à Pointe-Noire et douze réseaux œuvrant dans des secteurs qui touchent à la vie du peuple n'a pas été créée pour être mais pour faire. « Le dynamisme de la vie de l'Œil du peuple, repose sur la capacité des réseaux de cerner et de contribuer à la résolution des problèmes auxquels le peuple est confronté au quotidien. J'en appelle donc à l'activisme et au pragmatisme de tous tels que nous sommes pour être au-devant de la scène et ainsi lutter contre la misère que connaît notre peuple », a-t-il poursuivi.

L'Œil du peuple a noté des points négatifs lors des locales. Rappelant les avancées enregistrées dans le processus électoral au Congo, le président de cette organisation a, toutefois, noté des points négatifs dans la chaîne électorale. El Hadj Djibril Abdoulaye Bopaka a par exemple cité le très faible taux de participation des popula-



El Hadj Djibril Abdoulaye Bopaka

tions à Brazzaville et à Pointe-Noire. Un taux d'abstention qui a atteint, d'après lui, un seuil critique, de nature à fausser le fonctionnement, voire la légitimité des institutions représentatives. Il a aussi évoqué l'usage « scandaleux » des moyens financiers pour l'achat de conscience ; l'ouverture tardive de certains bureaux de vote ; le dysfonctionnement dans la distribution du matériel électoral ; l'incohérence dans la présentation générale et la publication des résultats. Ce qui constitue, a-t-il déploré, des faiblesses qui peuvent générer une impasse dans le processus électoral.

« Au regard de ce qui précède, la plate-forme Œil du peuple rappelle que la démocratie dans un pays se mesure aussi à travers la capacité des pouvoirs publics, d'organiser des élections transparentes qui donnent la chance à tout citoyen d'être élu dignement. Par conséquent, elle exhorte les pouvoirs publics à s'inscrire pleinement dans la logique d'appliquer strictement la loi électorale unanimement adoptée. Nous invitons les acteurs politiques, la société civile et la communauté internationale, à soutenir de façon dynamique

les actions de promotion de la culture démocratique et électorale dans notre pays », a-t-il exhorté.

**Le président de la République invité à s'approprier le débat sur la constitution**

Abordant le sujet sur la constitution, El Hadj Djibril Abdoulaye Bopaka a indiqué que le peuple avait soif de connaître l'avenir et l'issue du débat portant sur la modification ou le changement de la Constitution du 20 janvier 2002. Ayant déjà donné sa position en faveur du changement de ce texte fondamental, cette plate-forme a élaboré et transmis un projet de constitution aux institutions de la République. « La position de la plate-forme Œil du peuple reste donc actuelle. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous sollicitons l'attention du président de la République de s'approprier le débat politique et, de répondre à la préoccupation pressante du peuple qui appelle de tout son vœu, la tenue d'un référendum à l'issue duquel sera décidé de la modification ou du changement de la constitution du 20 janvier 2002 », a conclu le président.

**Parfait Wilfried Douniama**



Institut Africain de  
Perfectionnement et de  
Renforcement des Capacités

**INSCRIPTION**  
Téléphone : +242 06 913 81 45 / +242 06 992 04 91  
E-mail : inscription@iprc-training.org  
Site web : www.iprc-training.org  
BP: 537 Brazzaville - République du Congo

**FORMATION – CONSEIL – ASSISTANCE TECHNIQUE** Une Expertise à votre portée

**DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !**

L'IPRC organise à Brazzaville des séminaires de formation selon le programme ci-dessous. Pour les inscriptions et pour tous renseignements, contactez- nous aux numéros indiqués ci-dessus ou par email.

CODE	INTITULE DE LA FORMATION	DURÉE	COÛT	PERIODE
EP01	Gestion efficace des archives et classements	5jrs	400 000 FCFA	17 au 21 novembre 2014
EP04	Assurer la fonction d'assistant(e) de direction : Perfectionnement	3jrs	400 000 FCFA	1 au 3 Décembre 2014
GMP08	Comment répondre efficacement à un appel d'offres des marchés ?	5jrs	500 000 FCFA	8 au 12 Décembre 2014
GMP02	Passation des marchés publics (Travaux, fournitures et services)	5jrs	500 000 FCFA	15 au 19 décembre 2014



## ACTION HUMANITAIRE

## Le président de la Croix-Rouge française en visite de travail à Brazzaville

Une forte délégation de la Croix-Rouge française (CRF) conduite par son président, le professeur Jean-Jacques Eledjam, séjourne actuellement à Brazzaville.

Le séjour du président de la Croix-Rouge française sera axé sur plusieurs entretiens avec les autorités de la République. Ainsi, pour ce qui est de la journée du 1<sup>er</sup> décembre, une séance de travail a eu lieu entre la délégation et le président de la Croix-Rouge congolaise, Christian Sédar Ndinga. Parmi les questions prioritaires qui ont été abordées lors de cet échange figure le bilan des 20 ans d'existence du Centre de traitement ambulatoire (CTA) de Brazzaville et de Pointe-Noire, une évaluation à mi-parcours du projet de l'amélioration de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement de base ainsi que des pratiques d'hygiène pour les populations du Plateau Batéké. La délégation a pris part à une intense activité au Centre hospitalier universitaire (CHU) de Brazzaville relative à la commémoration des vingt ans du CTA. Pour la énième fois de son histoire, la Croix-Rouge française composée du professeur Marc Gentilini, ancien président, du directeur général, Stéphane Mantion et des collaborateurs arrivés le samedi 29 novembre à Brazzaville, s'est associée à la communauté médicale congolaise pour marquer cette journée spéciale. La cérémonie s'est déroulée en présence du directeur de cabinet du ministre de la Santé et de la population, Jean Philippe Ngakosso et de plusieurs diplomates accrédités au Congo notamment les ambassadeurs des États-Unis et de la France ainsi que de la représentante de l'Union européenne.

Parmi les discours entendus, celui du coordonnateur Patrick Nzouza qui a salué la clairvoyance et le leadership du professeur Itoua Gamporo, d'Elira Dokekias, des anciens ministres de la Santé, entre autres, Alain Moka, du professeur Marc Gentilini et les autres acteurs qui ont permis des réalisations concrètes dans les débuts de cette aventure commencée en 1994 par la création du CTA. Autres intervenants : le professeur Gentilini et le président de la Croix-Rouge française qui ont déroulé les avancées obtenues et qui inaugurent une ère nouvelle.

Cerise sur le gâteau : la remise des distinctions à quatre récipiendaires méritants de cette aventure. Signalons que le CTA s'était fixé comme objectifs, entre autres : proposer une prise en charge médicale, psychologique et sociale des patients vivant avec le VIH adaptée au continent africain.

*Guillaume Ondzé*

## UNIVERSITÉ MARIEN-NGOUABI

## Nicaise Léandre Mesmin Ghimbi déclaré «docteur en psychologie»

Après s'être défendu pendant plus de deux heures, l'impétrant a arraché du jury la mention «honorble avec les félicitations du jury» lors de la soutenance publique organisée le 26 novembre à la Grande à la bibliothèque universitaire à Brazzaville.

Pour cette thèse de doctorat, Nicaise Léandre Mesmin Ghimbi a axé ses recherches thèse sur « La représentation sociale du psychologue clinicien dans les centres hospitaliers de Brazzaville : identité et appartenance. » En réalité, il a plaidé la cause du psychologue auprès de l'État qui doit prendre en compte cette profession au sein des unités sanitaires en vue d'une prise en charge complète des malades. Le thème vise également à valoriser la profession du psychologue clinicien en la rendant visible. 444 pages, tel est le volume de cette thèse que le candidat a présentée en quinze minutes, à la demande du jury. Le chercheur a dû enquêter dans quatre centres hospitaliers de Brazzaville : l'hôpital militaire, les hôpitaux de base de Bacongo et Makélékélé ainsi que le Centre hospitalier universitaire de Brazzaville.

### Des statistiques à retenir

Nicaise Léandre Mesmin Ghimbi a démontré que le processus de guérison utilisé par le malade au Congo repose sur les deux types de mé-



*Nicaise Léandre Mesmin Ghimbi en costume*

decine : moderne et traditionnelle. L'itinéraire thérapeutique montre que 40% des patients partent d'abord chez le «Nganga-nzambi» ou le guérisseur avant d'aller à l'hôpital ; 24% partent à l'hôpital avant de se rendre chez le «Nganga-Nzambi», 19% chez le «Nganga-kissi» et à l'hôpital, 13% ne vont ni chez le «Nganga-nzambi» ni chez le «Nganga-kissi» et 3% chez tout ce monde car l'essentiel pour ceux-ci est de trouver la guérison.

### Que dire de la thèse ?

« Une thèse soutenue en trois ans », selon son directeur de thèse, Dieu-donné Tsokini, qui a reconnu que cette thèse de doctorat est unique en psycho-pathologie et clinique parce qu'elle souligne l'identité et l'appartenance institutionnelle. Jean Pierre Missié de l'université Marien Ngouabi a, pour sa part,

examiné le fond et la forme du travail en décélant le déséquilibre dans la pagination. Les membres du jury, Samuel Mbandinga du Gabon et Richard Ngub'Usim mpey-nka de la République Démocratique du Congo, ont porté leurs critiques sur la place du psychologue dans la société, l'identification du psychologue par le Congolais, le sentiment de l'appartenance dans les centres hospitaliers ou le rapport entre le pasteur, le tradi-thérapeute et le psychologue.

Des interrogations auxquelles Nicaise Léandre Mesmin Ghimbi a donné des réponses au point que finalement, le jury, qui s'est retiré, est revenu pour délivrer le «verdict», déclarant l'impétrant « docteur en psychologie, avec mention très honorable avec félicitation du jury. »

*Lydie Gisèle Oka*



## COMMUNIQUE DE NSIA À L'ATTENTION DE SES CLIENTS ET ASSURES.

Il nous revient que des personnes ne faisant plus partie de la société, continuent de s'en prévaloir et prennent attache et/ou envoient des SMS à nos clients et assurés pour tenter de récupérer leurs assurances, vers d'autres destinations et/ou fins.

Par conséquent nous tenons à attirer votre attention sur ces agissements qui non seulement n'engagent nullement notre société, mais surtout pourraient vous porter préjudice ultérieurement car contraire à votre choix et/ou volonté.

Nous vous invitons en cas de doute à joindre directement notre société pour confirmation aux adresses suivantes :

Siège social : 1, Avenue Foch, Angle sergent Malamine - Centre-ville

Tél. : 06 631 65 54/05 629 23 23

Agence de Ouenzé : 158, Rue Nkouma, Angle Avenue de la Tsiémé

Tél : 05 674 55 14

Agence de Pointe-Noire : Rond-point Kassai / Immeuble NBY (Face CNSS)

Tél. : 05 547 80 16

NSIA vous remercie par avance de votre confiance renouvelée.

L'assurance ne coûte chère qu'avant le sinistre, et n'attendez pas qu'il soit trop tard.

Nos collaborateurs et intermédiaires dans tous nos points de vente, vous conseilleront utilement sur nos produits.

**NSIA LE VRAI VISAGE DE L'ASSURANCE ET DE LA BANQUE**

## EBOLA

## L'ONU maintient l'alerte de propagation de l'épidémie

**Le chef de la mission des Nations unies chargée de lutter contre Ebola, Anthony Banbury, a prévenu le 1<sup>er</sup> décembre dernier qu'il y a encore un énorme risque de voir l'épidémie de la fièvre hémorragique à virus Ebola se propager dans d'autres pays.**

Le fonctionnaire onusien a rappelé que son institution souhaitait qu'au 1<sup>er</sup> décembre, 70% des malades bénéficient d'une prise en charge médicale et qu'une même proportion de funérailles soient « sécurisées et dignes ». Anthony Banbury, a toutefois refusé de dire si les objectifs, fixés par la mission des Nations unies, ont été pleinement atteints en Afrique de l'Ouest. En revanche, il a indiqué que plusieurs régions ont atteint ces chiffres ou s'en rapprochaient.

Dans le cadre des recherches entreprises pour combattre Ebola, des essais de phase 2 et 3 du ChAd3, premier vaccin expérimental

contre la maladie a fait l'objet d'un essai clinique aux Etats-Unis, et qui a déclenché une bonne réponse immunitaire sont prévus en Afrique de l'Ouest en 2015.

Ce premier vaccin expérimental contient des éléments génétiques provenant de deux souches du virus Ebola (Soudan et Zaïre) qui sont acheminés par un adénovirus responsable du rhume chez les chimpanzés, un agent inoffensif pour l'homme. « *L'étendue sans précédent de l'épidémie actuelle d'Ebola en Afrique de l'Ouest a conduit à une intensification des efforts pour mettre au point des vaccins sûrs et efficaces qui pourraient permettre d'arrêter*

*cette flambée et jouer un rôle clé pour prévenir de futures grandes épidémies* », affirme le Dr Anthony Fauci, directeur de l'Institut des allergies et des maladies infectieuses (NIAID).

Les premiers résultats du ChAd3, co-développé par le NIAID et le laboratoire britannique GlaxoSmithKline (GSK), ont été publiés le 26 novembre après que le médicament soit testé sur 20 volontaires en bonne santé âgés de 18 à 50 ans dans la clinique des Instituts nationaux de la santé (NIH), dont fait partie le NIAID.

Après avoir été vaccinés les volontaires concernés ont produit des anticorps dans les quatre semaines, les niveaux étant plus élevés chez ceux ayant reçu la plus forte dose vaccinale. Les chercheurs affirment que le vaccin n'a pas provoqué d'effets secondaires graves,

à part une brève fièvre chez deux des participants ayant reçu la plus forte dose. Il faut dire que ce vaccin a été initialement testé avec un grand succès sur des singes.

En attendant des essais cliniques en Afrique de l'Ouest, le NIAID assure avoir à ce sujet des discussions avancées avec les dirigeants libériens et ceux d'autres pays affectés de la région. La préparation de ces essais cliniques dépend encore des données supplémentaires provenant des essais en cours. GSK estimait en octobre qu'il pourrait avoir 24.000 doses de son vaccin prêtes pour les essais d'efficacité de phase 2 et 3 d'ici à janvier prochain. Outre l'Afrique de l'Ouest, le vaccin ChAd3 est aussi testé en phase 1 avec 60 volontaires au Royaume-Uni et fera aussi l'objet d'un essai clinique sur des adultes à Lausanne (Suisse) pour le compte

de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). En attendant que ce vaccin soit disponible, la Commission communautaire s'engage à renforcer son action dans la lutte contre la maladie. Elle réclame la mobilisation de 5000 médecins, de milliers de soignants et davantage de moyens financiers et logistiques, notamment en matière de transports contre l'épidémie d'Ebola qui sévit en Afrique de l'Ouest.

Signalons que d'après le dernier bilan présenté samedi dernier par l'Organisation mondiale de la santé, près de 7 000 personnes sont déjà mortes de la fièvre hémorragique à virus Ebola dans cette région. Parmi les trois pays les plus touchés, le Libéria et la Guinée ont progressé dans la lutte contre le virus Ebola, mais la Sierra Leone a encore du mal à contrôler l'épidémie.

**Nestor N'Gampoula**

## FORUM ITALIE-AFRIQUE

## Le maire de Turin propose sa ville comme siège permanent

**Les relations de partenariat entre l'Italie et l'Afrique ne peuvent plus se résumer à des rencontres circonstancielles, estime Piero Fassino.**

Le maire de Turin, 3<sup>e</sup> ville d'Italie et capitale industrielle au nord (siège notamment de la FIAT), estime que l'Italie et l'Afrique doivent établir de réelles relations de partenariat. Et cela passe par un cadre de concertation permanent qui irait au-delà des nécessités de dissenter sur les fluctuations des prix des hydrocarbures, sur l'explosion d'épidémies virales ou des menaces de fondamentalismes ayant ou non des fondements religieux. « *Il faut, soutient M. Piero Fassino, donner une impulsion et une continuité à la coopération réciproque* ».

La réalité aujourd'hui est que les relations induites par la mondialisation imposent des règles qui doivent se

vérifier de jour au jour. « *Toutes les conditions sont aujourd'hui réunies pour que l'Italie soit un partenaire actif et primordial pour l'Afrique. Et Turin, qui a grandi dans sa projection dans le monde comme métropole internationale avec un regard toujours porté vers le continent africain, peut jouer un rôle central* », estime le maire de gauche (Parti démocratique, PD, du Premier ministre Matteo Renzi) de Turin.

Le maire tenait ces propos lundi dans sa ville où s'ouvraient les travaux d'une conférence internationale sur la coopération publique et privée « *pour promouvoir la paix et le développement en Afrique* ». Pour lui, ce continent se révèle chaque jour davantage d'un poids incontournable au point d'être devenu un des protagonistes de l'économie de globalisation. Mais « *les deux défis qu'elle a devant elle sont la conquête d'un développement durable et une dé-*

*mocratie fondée sur la pacification des conflits et le plein respect des droits de ses ethnies, peuples et confessions religieuses.* »

M. Fassino reste convaincu que l'Europe et l'Afrique ont un destin partagé. Les deux continents sont voisins géographiquement et partagent une histoire qui les rattache plus qu'elle ne les divise. « *Une stratégie efficace pour l'Afrique aujourd'hui concerne aussi notre propre futur. La sécurité n'est pas seulement une précondition au développement de l'Afrique ; elle est aussi une condition à la stabilité de l'Europe et du monde à la lumière des nouveaux défis que pose la globalisation* », a soutenu le maire de Turin. Ces déclarations ont été faites la veille d'un voyage important du premier ministre Matteo Renzi en Algérie, partenaire stratégique et de longue date de l'Italie.

**Lucien Mpama**

## NAMIBIE

## Le candidat de la Swapo vainqueur de la présidentielle

**Hage Geingop, le candidat de la Swapo, le parti au pouvoir depuis l'indépendance en 1990, a remporté l'élection présidentielle en Namibie avec 87% de voix, selon les résultats de la commission électorale rendus publics lundi 2 décembre.**

Dans son discours à la nation après l'annonce de sa victoire, le nouveau président qui va succéder à Hifikepunye Pohamba qui vient de réaliser deux mandats de cinq ans à la tête du pays, a déclaré qu'il sera le candidat de tous les Namibiens. « *Maintenant que la campagne est terminée, nous devons nous tenir la main. Je serai le président de tous les Namibiens. J'ai toujours dit qu'aucun Namibien ne doit se sentir exclu. Et c'est ce que je vais essayer de mettre en pratique et de réaliser* », a précisé Hage Geingop.

Les chiffres publiés sur le site de la commission électorale annoncent que le candidat de la Democratic Turnhalle Alliance, McHenry Venani, a obtenu 4,8% de suffrages. En tant que leader du principal parti d'opposition, il a accepté le résultat et s'est adressé le même jour au vainqueur pour le féliciter.

Outre l'élection présidentielle, les résultats officiels du scrutin qui a conduit aussi les 1,2 million de Namibiens aux urnes indiquent que la Swapo a remporté plus de 80% des suffrages aux législatives couplées avec la présidentielle. Si la commission électorale affirme que la participation a atteint 72%, les partis d'opposition quant à eux relèvent que des milliers d'électeurs n'avaient pu voter en raison de problèmes techniques malgré des efforts consentis pour que la Namibie organise ce premier scrutin entièrement électronique en Afrique.

Avant d'être porté au sommet de l'État, Hage Geingop était Premier ministre de 1990 à 2002 avant d'être rappelé à ce poste en 2012 pour y rester jusqu'à l'élection présidentielle qui l'a porté à la magistrature suprême. Membre de la Swapo, l'ancienne guérilla devenue parti au pouvoir en 1990, Hage Geingop en a été le représentant en exil au Botswana et aux États-Unis avant l'indépendance. Il a aussi travaillé pour les Nations unies. Après l'annonce des élections namibiennes, l'Union Africaine a salué la bonne organisation du scrutin qui, selon elle, s'est tenue dans « *un environnement pacifique, libre de toute violence et intimidation* ».

Signalons que depuis l'indépendance de la Namibie, la Swapo a toujours gagné les élections. Ce mouvement a été fondé dans la lutte contre l'apartheid par Sam Nujoma qui a fini par être le premier président du pays.

**Nestor N'Gampoula**

## VATICAN

## Des religions unies contre l'esclavage moderne

**Chrétiens, Musulmans, Juifs, Hindouistes et Bouddhistes se rassemblent pour lutter contre l'esclavage, considéré comme un crime contre l'humanité.**

Esclavage, « *Crime contre l'humanité* », le constat est unanime au sein de la communauté religieuse mondiale dont les représentants se sont réunis au Vatican (Italie) mardi dernier par le truchement d'une conférence dont l'objectif était la signature d'une déclaration commune. Déclaration dans laquelle les leaders religieux ont manifesté leur volonté commune de lutter contre l'esclavage aujourd'hui sous toutes ses formes. Cohérent avec son engagement contre la manière de traiter la question de l'immigration en Europe, dont la traite moderne des êtres humains est une corolaire, le pape François a indiqué que cet engagement devait regarder « *toutes ses formes, économiques, psychologiques, sexuelles* », jusque « *dans le tourisme* ». Car l'esclavage est aussi diversifié que varié. Le rapport « *Global Slavery index 2014* » indique qu'aujourd'hui 36 millions d'hommes, de femmes, d'enfants, sont concernés à travers le monde, en particulier par le travail forcé et l'exploitation sexuelle. Le phénomène est donc vaste et il gagne tous les secteurs. Dans les vagues d'immigrés qui abordent les côtes italiennes chaque année, les services spécialisés comptent un nombre important d'hommes, de femmes et même d'enfants qui ont été pris en main par des réseaux de passeurs et ont dû payer.

Un membre du gouvernement égyptien reconnaissait récemment qu'il existe dans ce pays une véritable « *mafia* » de passeurs. Et tous les pays, de provenance et de transit, présentent la même réalité d'existence d'organisations criminelles qui prospèrent sur le dos du désespoir de migrants prêts à tout, même à vendre une partie de leur corps, pour parvenir à gagner l'Europe. Migrants massacrés dans les déserts ou dans des hôpitaux malfamés afin de prélever leurs organes, jeunes femmes violées et rendues enceintes par des passeurs : l'esclavage d'aujourd'hui va jusqu'à de telles horreurs. « *Nous nous engageons aujourd'hui à faire tout ce qui est en notre pouvoir, au sein de nos communautés religieuses et au-delà, pour travailler ensemble pour la liberté de tous ceux qui sont réduits en esclavage et victimes de traite, afin de leur redonner un avenir* », ont annoncé les leaders religieux. En effet, Chrétiens (catholiques, anglicans et orthodoxes), Juifs, Musulmans (sunnites et chiïtes), Bouddhistes et Hindous ont semblé adhérer à l'idée d'une compassion. Et cela au nom, a dit Benjamin Skorka, rabbin de Buenos Aires (Argentine) de « *l'unique Père* » (Dieu).

« *Ce sont nos frères, nos sœurs, nos fils, nos filles qui sont exploitées: en cette époque de mondialisation, ce qui arrive à l'un d'eux arrive à nous tous* », a déclaré Bhikkhuni Thich Nu Chan Khong, représentante du bouddhisme. Le patriarche orthodoxe de Constantinople, Bartholomée 1<sup>er</sup>, a fortement appelé à ne pas séparer lutte contre la dégradation de l'environnement et lutte contre l'esclavage car ce sont « *les deux faces d'une même médaille* ». On ne peut légiférer et fixer des normes pour l'une et laisser l'être humain en jachère alors qu'il est le centre de la création.

La réunion des chefs religieux au Vatican s'est tenue à l'initiative du réseau du magnant australien des mines, Andrew Forrest. Son réseau, « *Global Freedom Network* », cherche en particulier à convaincre les multinationales de garantir l'exclusion de toute forme d'esclavage moderne dans leur chaîne d'approvisionnement. Le Vatican s'est joint d'autant plus volontiers à cette vision que le voyage du pape François en Turquie, le week-end dernier, a été aussi l'occasion d'appeler les religions, surtout l'islam, à faire bouger les lignes devant tous les méfaits surtout lorsqu'ils sont perpétrés au nom de Dieu.

**Lucien Mpama**

## ÉCONOMIE MONDIALE

«La chute du prix du pétrole est une bonne nouvelle », selon Christine Lagarde

La directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Christine Lagarde, a souligné le 2 décembre lors d'une table ronde à Washington, aux États-Unis, que cette baisse confère des avantages certains à l'économie mondiale.

« Il y aura des gagnants et des perdants mais, sur une base nette, c'est une bonne nouvelle pour l'économie mondiale », a précisé la directrice générale du Fonds monétaire international (FMI) qui est satisfaite de cette chute. Elle a ajouté que certains pays, organisations ou personnalités s'inquiètent des effets déflationnistes de la baisse des cours du pétrole, d'autres y voient un coup de pouce pour la croissance mondiale.

D'après l'institution financière internationale, la Russie est au nombre des perdants. L'économie russe est en effet déjà très atteinte par les sanctions infligées par les pays occidentaux en réaction à l'annexion de la Crimée. La monnaie du pays, le rouble a perdu près de 15% en une semaine face au dollar américain, portant ainsi son repli à environ 37,7% depuis le début de l'année.

Nestor N'Gampoula

## AFRIQUE DU SUD

Le VIH-Sida touche les adolescentes et les jeunes femmes.

Dans un discours prononcé à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de lutte contre le sida, le vice-président Cyril Ramaphosa a indiqué que, 25% des contaminations touchent des jeunes femmes de 15 à 24 ans. « Le pays, où l'espérance de vie est remontée à 61 ans en 2012 grâce aux distributions de médicaments antirétroviraux (ARV) contre 53 ans en 2006, compte 6,4 millions de séropositifs, et environ 400.000 nouvelles infections chaque année », a-t-il dit.

« Le coût économique et social du sida est énorme. 90% de Sud-Africains dépistés, 90% de séropositifs sous traitement, et 90% de ceux sous traitement sans charge virale d'ici à 2030 », a-t-il souligné. Comme efforts de prévention possibles par chacun, il a mentionné le préservatif, la fidélité à un partenaire et le report de l'âge des premiers rapports sexuels.

Signalons que la prochaine grande conférence mondiale sur le sida se tiendra en juillet 2016 à Durban (est), en Afrique du Sud.

Yvette Reine Nzaba

## VATICAN

Le pape limoge le chef de la Garde suisse

Le Vatican y a mis les formes mais la presse semble avoir saisi le bon bout : le pape a limogé son chef de la Garde suisse... pour excès d'autorité!

L'information a failli passer inaperçue dans les médias ; même l'Osservatore Romano, le quotidien du Vatican ne l'a annoncée qu'en entrefilet dans la rubrique « nominations - départs ». Pourtant les vaticanistes semblent avoir flairé un gros et comme le coup de patte personnelle du pape François tout entièrement occupé, sans en donner l'air, à faire entrer le vent du renouveau au Vatican.

## L'information ?

C'est celle qui regarde le changement de garde, si l'on peut dire, chez les Gardes suisses, le corps de sécurité du Souverain pontife. Mardi, le quotidien du Vatican a annoncé : « Le Saint-Père a disposé que le colonel Daniel Rudolf Anrig, commandant du corps de la Garde suisse pontificale, terminera son service le 31 janvier 2015, au terme de la prolongation accordée après la fin de son mandat quinquennal ». Cinq ans de bons et loyaux services liquidés en un trait de plume, cela cache quelque chose, ont dû se dire les limiers de la presse à Rome. Ainsi l'agence I-media, généralement bien in-

formée sur tout ce qui touche le Saint-Siège et le pape, a cru devoir indiquer que nombreux parmi les gardes suisses étaient excédés par l'autoritarisme du commandant limogé. « C'est la fin d'une dictature », aurait dit l'un d'eux. Il semble acquis pour les confrères que le Suisse de 42 ans, marié et père de quatre enfants, s'était acquis une solide réputation de sévérité extrême, allant jusqu'à limoger des hommes qui présentaient un CV de 20 ans de loyauté au service du pape.

Les Gardes suisses se sont signalés ces dernières années par un scandale qui les a éclaboussés lorsqu'en 1998, Alois Estermann, le 31<sup>e</sup> commandant de ce corps spécialisé, fut assassiné par un de ses hommes, le vice-caporal Cédric Tornay. Avant de retourner le pistolet contre lui-même, celui-ci abattit aussi la femme du commandant. Trois cadavres au Vatican, c'est sans doute plus qu'on y en a compté en une seule journée depuis 1527, année de création des Gardes suisses ! Le pape - Jean-Paul II alors - put dire, effondré : « le crime est entré même dans ma maison ».

## À propos des Gardes suisses...

Suivant une tradition instaurée par ses prédécesseurs, une fois par an le pape François reçoit les Gardes suisses en audience. En mai dernier, il leur indiquait : « Vous êtes appelés à donner un témoignage chrétien, sérieux et joyeux. Ce n'est pas l'uniforme mais celui qui l'endosse qui doit toucher les autres par la gentillesse, par l'esprit d'accueil ». Les gardes du corps de sécurité rapprochée du pape viennent, comme leur nom l'indique, de Suisse. Ils accomplissent un service militaire de deux ans au Vatican. Ils sont sélectionnés suivant des critères physiques moraux très stricts.

Pour la petite histoire, il y a moins de cinq ans, sous le pontificat de Benoît XVI, Dhani Bachmann a été littéralement la coqueluche des touristes venus parfois de très loin pour se faire prendre photo avec lui. Suisse d'origine indienne, Dhani Bachmann semble avoir été le premier Garde suisse noir de l'histoire. Lorsque venait son tour de garde à la porte Sainte Anne, une foule de curieux l'attendait à cette entrée du Vatican pour le voir ou espérer le voir.

Lucien Mpama

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**APPEL À L'ACTION: Conservation de la biodiversité, un ingrédient nécessaire pour atteindre le développement durable, réduire la pauvreté et les conflits en Afrique.**

Addis-Abéba, le 18 novembre 2014 -L'Afrique dispose, certes, d'importantes ressources en matière de flore et de faune sauvages (25% des espèces de mammifères de la planète et 22% des espèces végétales), mais le commerce illégal des produits de la faune et de la flore sauvage d'Afrique constitue un grave problème économique et environnemental qui menace le développement économique potentiel et la gestion des écosystèmes, et réduit les options dont les pays pourront se prévaloir à l'avenir quant à l'utilisation des ressources.

De manière générale, le commerce illégal des espèces de la faune sauvage est réputé être le quatrième plus grand commerce illégal au monde, immédiatement après le trafic de drogue, d'êtres humains et d'armes. Particulièrement préoccupante est la crise que connaît actuellement l'Afrique suite au braconnage des éléphants et des rhinocéros aux fins de fournir l'ivoire et des cornes aux marchés asiatiques. En outre, de nombreuses autres espèces de la faune ont également touchées, notamment les grands singes, les oiseaux, les poissons et certaines essences de bois.

«Il est temps de passer à l'action -trêve de



discours, de décisions, de résolutions et de réunions!», a déclaré SEM Henri Djombo, Ministre de l'Economie forestière et du Développement durable de la République du Congo, lors d'une réunion du Comité technique tenue à la Commission de l'Union africaine dans le cadre des préparatifs de la Conférence internationale sur l'exploitation illégale et le commerce illégal des produits de la flore et de la faune sauvages d'Afrique, devant être abritée par la République du Congo en 2015.

La Conférence proposée constitue l'une des actions que préconise la Décision sur la conservation de la flore et la faune sauvages d'Afrique et le commerce illégal de ces espèces, adoptée par le 23<sup>e</sup> Sommet de l'UA, lequel s'est tenu en Juin 2014 à Malabo, en Guinée équatoriale. Ladite décision a aussi souligné la nécessité de renforcer les systèmes de gestion de l'environnement afin de parer au commerce illégal de la flore et la faune sauvages ainsi qu'au trafic qui menacent la paix et la sécu-

rité à l'échelle mondiale. Elle invite les pays à adopter des stratégies permettant de combattre le commerce illégal.

Selon le Ministre, les principaux défis résident dans l'absence de volonté politique pour traduire dans les faits les décisions prises et l'insuffisance des capacités et des ressources. Au titre de la voie à suivre, Monsieur le Ministre en a appelé à une action concertée des pays dans la mesure où aucun pays ne peut résoudre ce problème tout seul, au renforcement des capacités techniques, humaines et financières, à l'adoption des mesures incitatives, ainsi qu'à l'accroissement de la mobilité et des moyens de communication des gardes.

Prenant la parole au nom de SE Madame la Commissaire à l'Economie rurale et l'Agriculture, le Dr Abebe Haile Gabriel, a félicité le Gouvernement congolais pour avoir, au nom de l'Afrique, joué le rôle de chef de file dans la conduite de ce processus. «La Conférence internationale est une

étape importante dans la lutte contre l'exploitation illégale et le commerce illégal des produits de la faune et de la flore sauvage d'Afrique» a-t-il déclaré. Il a, en outre, exprimé la volonté et l'engagement de la Commission de l'UA à travailler avec tous les partenaires concernés afin que la conférence soit couronnée de succès et en a appelé à l'implication de toutes les parties prenantes.

Les représentants du PNUE et de la FAO se sont engagés à soutenir pleinement la Commission de l'UA et le Gouvernement congolais, surtout dans le domaine de l'expertise technique.

En conclusion, Monsieur le Ministre Djombo a précisé que la Conférence de Brazzaville serait axée sur la recherche des solutions tout en proposant des actions permettant de réduire l'exploitation illégale et le commerce illégal des produits de la faune et de la flore sauvages d'Afrique.

**Pour tout autre renseignement, prière de contacter:**

**Dr. Rosalie MATONDO**

**Email: rosalie\_mat@yahoo.fr**  
**République du Congo**

**Leah Wanambwa**

**Département de l'Economie rurale et de l'Agriculture**

**Email: WanambwaL@africa-union.org**  
**Commission de l'Union Africaine**

## KAGA-BANDORO

## Les membres du FPRC empêchent l'installation du nouveau préfet

**Le préfet de la Nana-Gribizi devrait être installé le 1er décembre par le ministre résident, Éloi Anguimaté. Mais la cérémonie a été contestée par le FPRC, un parti politique créé par un des anciens leaders de l'ex-Séléka, Noureldine Adam.**

Tôt dans la matinée du 1er décembre, les ex-Séléka avec des armes en main ont pris le contrôle de la ville, sillonnant dans les grandes artères, une attitude qui a fait peur à la population. Selon un représentant du FPRC, « le parti est mécontent, car aucun membre n'a été invité lors de la cérémonie de l'installation du préfet et de la fête du 1er décembre ».

Selon les habitants de cette ville, les notables qui sont venus prendre part à la cérémonie de l'installation du préfet couplée avec la fête du 1er décembre ont été obligés de se replier au centre d'accueil où le ministre résident était logé. La population, prise de peur, s'est terrée chez elle.

« Je suis venu célébrer la fête du 1er décembre et installer le nouveau préfet pour la reprise des activités ad-

ministratives. Vu la situation, nous allons repartir à Bangui, quand tout rentrera dans l'ordre; la mission reviendra pour la reprise des activités », a indiqué le ministre Éloi Anguimaté.

Selon ce membre du gouvernement, « il est important que les ministres qui sont déployés dans les seize préfectures de Centrafrique regagnent leurs postes. Ils ont le devoir de sensibiliser la population sur la prochaine tenue du forum de Bangui qui se tiendra en 2015 », a-t-il dit.

Le ministre Éloi Anguimaté a profité de sa présence à Kaga-Bandoro, pour rendre visite aux personnes vulnérables admises à l'hôpital de la ville. Il a également fait des dons de médicaments. « Ceci est un geste du gouvernement à l'endroit de la population à travers ce kit sanitaire », a-t-il ajouté.

Pour un responsable de l'ex-Séléka de la ville, le gouvernement doit d'abord ramener la cohésion sociale avant toutes actions dans cette région. « Si on pouvait s'entendre sur certains points, les choses devraient

bien se passer. Notre combat, c'était pour que tout le peuple soit libre. Mais si on ne veut pas nous considérer, nous aussi nous ne pouvons avoir de la considération pour personne. Lorsque vous prenez l'axe Dékoa jusqu'à Sido, les chrétiens et les musulmans vivent en symbiose. Par contre de Sibut à Pk12 sortie nord de Bangui, dites-nous s'il y a un seul musulman là-bas », a fait savoir le général Alkattim de la branche des dissidents de l'ex-Séléka (FPRC). Pour lui, le gouvernement doit « nécessairement arranger le problème de la capitale Bangui avant toute chose. Et c'est en ce moment-là que nous serions disponibles à travailler avec le gouvernement centrafricain au niveau de Kaga-Bandoro ».

Les activités marquant la célébration de la fête du 1er décembre n'ont finalement pas eu lieu dans la ville de Kaga-Bandoro. Les lieux étaient sous le contrôle des ex-Séléka, membres du parti politique FPRC de Noureldine Adam.

## BERBERATI

## La fête nationale marquée par l'instauration de l'autorité de l'Etat

**La journée du 1er décembre 2014 devant marquer l'anniversaire de la proclamation de la République Centrafricaine n'a pas connu de manifestations à Berberati, chef-lieu de la préfecture de la Mambéré-Kadéï. Par contre, cette fête nationale a été marquée par l'installation de la nouvelle préfète de Berberati, en présence de plusieurs autorités.**

Idylle Marthe Yangba est la nouvelle autorité administrative de la préfecture de la Mambéré-Kadéï. La cérémonie officielle de sa prise de service a eu lieu en présence des autorités locales et de l'inspecteur d'État au ministère de l'Administration du territoire. Un bilan du travail fait par le préfet intérimaire a été présenté à cette occasion. « Nous avons travaillé dans un contexte de crise et le bilan n'est pas du tout satisfaisant

à cause de l'ampleur de ce que tout le monde a vécu. Il y a une recrudescence du banditisme, et le braquage a aussi augmenté. L'économie également est en baisse dans la région de la Kadéï. Nous osons croire que seule la paix peut nous redonner une vie meilleure dans la préfecture de la Mambéré-Kadéï et le pire c'est le manque de cohésion sociale », a fait savoir le préfet intérimaire, Maturin Kanda-Sesse lors de la passation de service.

L'occasion d'interpeller la population à la prise de conscience et à l'esprit du patriotisme. « Tous les hommes naissent égaux (...). Chacun doit respecter son prochain et que l'autorité de l'État aussi doit faire son travail. La paix et la cohésion sociale doivent être nos priorités », a longtemps insisté André Nalké Dorogo,

conseiller représentant de la préfecture de la Mambéré-Kadéï.

Dans son propos, la préfète a indiqué qu'elle compte mettre en place une stratégie visant à traquer les bandits et dissuader les responsables de rackets dans cette partie de la Centrafrique.

« Je suis à Berberati pour gérer toute la Mambéré-Kadéï. Je vais mettre tout en œuvre afin que notre préfecture soit développée sur toute sa forme. Nous devons dès à présent reprendre le travail et laisser de côté les désaccords de nature à ternir notre image », a fait savoir Idylle Marthe Yangba.

Dans la Mambéré-Kadéï et dans toutes les autres préfectures du pays, la réinstauration de l'autorité de l'État fait partie des priorités des autorités de transition.

## BANGUI

## Les clients d'Ecobank se plaignent du traitement pendant le paiement

**Les clients de la banque commerciale Ecobank se plaignent suite au fonctionnement et à l'accueil que cette banque leur réserve pendant la période de paiement des salaires. Ils demandent au personnel de cette structure bancaire de les mettre dans des conditions acceptables pendant ces moments de paie.**

Les témoignages montrent que c'est presque toutes les catégories d'abonnés qui se plaignent. Ceux qui viennent faire le retrait, soit le versement ou encore le transfert d'argent, subissent les mêmes tracasseries.

« C'est vraiment malheureux ici à l'Ecobank. Le salaire c'est un salaire. On a parlé de bancarisation mais ici nous ne pouvons que parler de désordre et de malheur. Chaque fois que nous venons toucher notre salaire, les mêmes scènes se reproduisent. Les gens se bousculent, se piétinent », a déploré un client qui était venu retirer son salaire.

Une autre cliente, une femme retraitée, se dit découragée en voyant l'effectif des gens. « Ça fait un mois que je souffre. Il faut que le personnel d'Ecobank priorise sur nous les personnes âgées. Il y a trop de désordre ! », a-t-elle remarqué.

« Je suggère à Ecobank de payer par lettre alphabétique ou bien de nous distribuer des numéros par ordre d'arrivée, car nous n'avons plus de force pour bousculer ces jeunes », a lancé une autre cliente.

Selon un homme qui était venu pour une opération de transfert d'argent, tous ces désagréments incombent aux autorités de la banque. « J'accuse sérieusement les autorités de la banque qui

**« Je suggère à Ecobank de payer par lettre alphabétique ou bien de nous distribuer des numéros par ordre d'arrivée, car nous n'avons plus de force pour bousculer ces jeunes »**

ne fournissent aucun effort pour régler la situation. Ecobank est très mal organisée dans le paiement des salaires », a-t-il déploré.

Un handicapé assis sur un banc s'est plaint de son sort. Pour lui, Ecobank ne respecte pas la loi qui protège les personnes vulnérables. « Cette bousculade fait que les gens se piétinent, se querellent. Des fois, nous les handicapés, nous percevons notre argent deux mois après que le salaire a été versé sur nos comptes. Malgré tout ça, Ecobank n'a pas une structure pour nous accueillir et nous mettre à l'aise », a-t-il regretté.

## Des leaders de la Séléka à Brazzaville sur invitation du médiateur

**Une délégation des cadres de la coalition Séléka conduite par le général Nourredine Adam, 1er vice-président du Front populaire pour la renaissance de la Centrafrique (FPRC) ex-Séléka, séjourne depuis quelques jours à Brazzaville, la capitale congolaise.**

Selon des sources concordantes, les cadres de l'ex-Séléka ont fait le déplacement de Brazzaville sur invitation du médiateur dans la crise centrafricaine, le président Denis Sassou N'Guesso.

Ce déplacement dans la capitale congolaise s'inscrit dans le cadre du futur dialogue intercentrafricain de Bangui. « Nous sommes à Brazzaville pour discuter avec le président congolais sur le forum de Bangui auquel nous avons accepté de participer », a déclaré Moustapha Sabone, coordonnateur principal du FPRC qui fait aussi partie de la délégation.

Selon les mêmes sources, Nourredine Adam s'est rendu à Ndjamena la semaine dernière, avant de se rendre à Brazzaville. Les organisations de défense des droits de l'Homme qualifient « de scandaleuse » cette invitation, puisque « Nourredine Adam est sous sanction onusienne avec interdiction de voyages ».

La semaine dernière, le missionnaire polonais Mateusz Dziezic et le seigneur de guerre Abdoulaye Miskine ont été, eux aussi, reçus par le médiateur Denis Sassou N'Guesso.

## DIASPORA CONGOLAISE EN FRANCE

## Soirée de gala de bienfaisance prévue le 13 décembre à Sevran

Sous le parrainage du musicien-artiste Jackson Babingui, l'association Congo Brazzaville (DCB) donne rendez-vous aux Congolais de l'étranger et amis du Congo pour une soirée de solidarité en faveur de l'agriculture au Congo.

Le gala de bienfaisance de Sevran (au Nord de Paris) du 13 décembre prochain, rendez-vous jugé par « le Tout Paris » comme incontournable, la DCB compte sur la générosité de tous pour aider les petits exploitants agricoles du Congo. « Avec la mise en place du projet de la promotion du programme de développement des exploitations familiales agro-pastorales par la DCB, c'est l'appui et l'accompagnement des petits exploitants agricoles congolais assurés », confie un des organisateurs. L'objectif est de récolter des fonds afin de les reverser à celles et ceux qui « relancent les exploitations de nos contrées en associant l'agriculture, la pisciculture et l'élevage ».

« La participation est fixée à une somme modique », confie le parrain de la soirée. L'artiste-musicien, sorti récemment d'une série de concerts au Congo, explique combien il est important de venir en aide aux populations congolaises. « Chacun d'entre nous doit être sensible à cette noble cause en faveur de l'agriculture de subsistance de nos terroirs », insiste Jackson Babingui.

Présidée par Agnès Ounounou, la DCB a été créée en 2011 en France. Ouverte à tous, elle se veut une association patriotique qui ambitionne d'unifier les Congolais de l'extérieur au-delà des divergences et de tendre vers une dynamique de solidarité et de développement. « La diaspora doit être le fer de lance du changement des mentalités, condition essentielle pour prétendre à la participation au développement du Congo », explique la présidente. La DCB est partie prenante de l'organisation des associations congolaises en vue de la création d'une fédération par le truchement du Forim\*.

Marie Alfred Ngoma



## MANAGEMENT DES OPÉRATIONS TRANSIT

DUREE : 3 journées

DATES : 11 au 13 décembre 2014

LIEU : Pointe-Noire (Hôtel Elais)

PRIX : 550 000 francs CFA

CONTACT : SAS Congo, avenue Germain Bicoumat, B.P : 338, Tél. : +242 600 6543, E-mail : secretariat@sascongo.com, Pointe-Noire.

Management des Opérations Transit dresse un panorama exhaustif des meilleures pratiques. Très pratique et directement opérationnel, illustré de nombreux exemples et cas concrets reflétant les situations les plus diverses – Entreprises de services de Transit, Entreprises utilisatrices des services du Transit, Particuliers, Hommes d'affaire et toute personne ayant un intérêt particulier avec le Transit –, ce séminaire analyse la maîtrise des processus Transit et l'assurance d'une bonne coordination, et donne les coudées franches de Management dans n'importe quel type d'entreprise.

Le principal objectif de cette formation axée sur le Management Opérationnel est d'appréhender l'Audit et l'Amélioration de la qualité d'un processus Transit.

La fiche technique du séminaire est obtenue sur simple demande. Tout en espérant vous retrouver parmi nos participants effectifs,

Veuillez recevoir nos salutations très distinguées.

## DÉVELOPPEMENT DURABLE DU TOURISME

## Le Congo lance sa stratégie nationale et son plan directeur

En procédant ce 3 décembre 2014 au lancement officiel des activités de ce projet à l'hôtel Ledger de Brazzaville, le Congo marque ainsi un tournant décisif dans sa politique de développement touristique

Initié en 2010, ce projet a connu trois années de tractation et de dur labeur pour boucler son financement. Il vise à doter le secteur du tourisme d'une stratégie de développement à long terme et un plan d'actions cohérent en matière de développement durable du tourisme. Sa durée est de douze mois en incluant la phase de préparation qui a porté sur l'élaboration des termes de référence du projet ; l'organisation et la tenue à Brazzaville, les 29 et 30 novembre 2013, du séminaire de validation des termes de référence ; le lancement des appels à candidature et le choix des experts.

Pour le coordonnateur de ce projet, Antoine Kounkou-Kibouilou, la deuxième phase qui va suivre, sera consacrée à l'élaboration même de la stratégie, c'est-à-dire à la réalisation des études devant déboucher sur l'état des lieux du secteur. Ce diagnostic devra mettre en évidence les principaux atouts dont dispose le pays ainsi que les contraintes qu'il conviendrait de réduire ou supprimer pour propulser le développement de l'activité touristique au Congo. A l'issue de ce diagnostic, des orientations stratégiques seront définies. De ces orientations et objectifs vont être déduits des programmes d'actions à mettre en œuvre par domaine d'activités.

Ce projet s'exécute avec l'assistance du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) et l'appui technique de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT). Une équipe de huit experts internationaux et neuf experts nationaux spécialisés dans différents domaines et soigneusement sélectionnés par l'OMT, plancheront sur l'élaboration de cette stratégie. Cette équipe devrait se constituer dans les prochains jours, les experts internationaux étant attendus incessamment. En travaillant en double avec leurs homologues congolais, les experts internationaux apporteront à l'équipe du

projet leur expertise internationale et les experts nationaux, la connaissance et la maîtrise des problèmes de terrain.

L'élaboration de ce plan stratégique sera pilotée par un comité qui sera créé à cet effet. Ce comité aura pour missions de suivre l'avancement des travaux de la stratégie, de valider les orientations stratégiques proposées par les experts. Au terme de chaque phase d'élaboration de la stratégie, un séminaire national sera organisé en vue de permettre à toutes les parties prenantes, de faire connaître leurs vues et observations, et de valider ainsi les

vision claire. Il s'agit de mettre en place une politique du tourisme durable, normative et réglementée... »

## 90% des personnes séjournant au Congo le font pour des raisons d'affaires

Lançant le projet, le ministre du Tourisme et de l'Environnement, Josué Rodrigue Nguonimba, a reconnu qu'au Congo, avec moins de 500.000 visiteurs par an et, en dépit de l'accroissement enregistré par cette demande touristique ces dernières années, le niveau de fréquentation touristique reste encore faible. Très largement en



La photo de famille à l'issue de la cérémonie de lancement officiel du projet

propositions qui seront faites par l'équipe du projet.

Développer un secteur touristique suppose un schéma directeur bien conçu, qui sur la base de l'existant, définit les objectifs à atteindre et propose les voies qu'il faut suivre. Car en effet, sans indication d'objectifs à atteindre, il nous sera difficile d'avoir des repères et de mesurer les performances du secteur, a déclaré le représentant résident du Pnud au Congo, Antony Kwaku Ohemeng-Boamah.

« Le schéma directeur dont nous lançons aujourd'hui le processus d'élaboration est une opportunité offerte à tous ceux qui veulent voir le secteur touristique se développer. Ce document devra permettre aux acteurs du secteur touristique de découvrir les lignes directrices qui motiveront l'implication de chacun selon son champ d'action. C'est donc un document de référence qui ambitionne d'être contextualisé, en tenant compte des nouvelles données du secteur au niveau international. Le document dont l'élaboration est l'objet de cette cérémonie a une

deçà des potentialités dont dispose le pays. Pour le ministre du tourisme, les motivations de voyages en direction du Congo sont encore essentiellement d'ordre professionnel. Car, environ 90% des personnes séjournant au Congo le font pour des raisons d'affaires et de participation à des séminaires ou congrès. Le segment « tourisme de vacances et de loisirs » reste encore à promouvoir. Il en est de même du tourisme interne.

L'objectif de cette stratégie nationale est d'appuyer la politique du gouvernement dans sa ferme volonté de promouvoir le développement touristique. Cette stratégie permettra ainsi de tracer la voie à suivre pour propulser l'industrie touristique dans notre pays.

Enfin, il a exhorté l'équipe du projet de veiller à ce que l'élaboration de cette stratégie nationale puisse s'appuyer sur les stratégies et plans d'actions des autres secteurs qui ont un impact sur le tourisme (stratégies sur le développement durable, l'aménagement du territoire, le transport, l'artisanat, etc...)

Bruno Okokana

## PROGRAMME DES OBSÈQUES

Hilaire Bouhoyi et famille,

Albert Mouélé et famille,

Ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur regrettée fille et nièce, Bouhouyi Nancy Stella, journaliste à DRTV. Décès survenu le 26 novembre 2014 à Brazzaville.

Le programme des obsèques se présente comme suite :

-Mercredi 03 décembre 2014

-Dernière veillée à Brazzaville au plateau des 15 ans, croisement avenue Loutassi rue

Sounda, en face de l'hôtel Manga.

-Jeudi 04 décembre 2014

-09h00 : levée du corps à la morgue municipale du CHU

-10h00 : recueillement des parents amis et connaissances.

-12h00 : recueillement à DRTV

-13h00 : départ pour l'aéroport Maya-Maya

-

Vendredi 05 décembre 2014

Inhumation au cimetière Nvindoulou à Pointe-Noire.

## TRIBUNE LIBRE

## La RDC est malade de ses politiciens et de son élite selon Freddy Matungulu

**Ancien ministre des Finances de la RDC entre avril 2001 et février 2003, et fonctionnaire international au Fonds monétaire international depuis plusieurs années, le Pr Freddy Matungulu Mbuyamu Ilankir vient de s'illustrer dans une tribune publiée le 2 décembre dans le magazine Jeune Afrique.**

Dans un sévère réquisitoire à l'encontre des politiciens et élite congolaise intitulé « RDC : une société malade de ses politiciens et de son élite », cette personnalité congolaise réputée pour sa probité intellectuelle et morale jette le pavé dans la mare, chargeant les politiciens et l'élite RD-congolaise. « J'accuse et je crie ma révolte, au nom de tous les Congolais de la majorité silencieuse; de ces compatriotes méritants, indignés et déçus, qui ne comprennent plus ce qui se passe chez nous en République démocratique du Congo et sont à la recherche légitime de nouvelles façons d'être, d'agir et d'exister », tempête-t-il d'emblée. Il continue en s'adressant à tous les Congolais du pays et de l'étranger qui pensent que la dignité, l'excellence et la démocratie peuvent aussi être congolais : « Ma révolte entend honorer la mémoire de toutes les victimes de la tragédie congolaise, de même que la bravoure de ces compatriotes de grande référence, d'hier et d'aujourd'hui, qui ont excellé dans leurs domaines professionnels ou ont dit non à la compromission pour que vive la Nation congolaise de Kasumbalesa à Gbadolite, et de Boma à Aru, en passant par Kinshasa et Goma ».

Le Pr Freddy Matungulu enchaîne en affirmant que la société congolaise est malade, malade de ses politiciens, malade de son élite, malade de ses antivaleurs. « Le Congo plus beau qu'avant dont nous rêvons devient chaque jour plus lointain qu'avant. Je dénonce notre société si avariée qui ne crée finalement plus que de la corruption, de la méfiance, de l'hostilité mutuelle et de la misère. Je dénonce la destruction de notre Nation par ceux qui transforment l'homme congolais en être passif, malléable et corvéable à souhait, privé du sentiment d'avoir de la valeur. Après chaque victoire décisive sur l'ennemi, les plus vaillants de nos officiers militaires.

*Au nom de les sans-voix, je dénonce ces forfaitures !», accuse l'ancien ministre des Finances.*

Et le Pr Freddy Matungulu de prendre à partie l'élite intellectuelle et politique qui, d'après lui, affectionne les titres d'Honorable et d'Excellence, mais qui chaque jour se déshonore en excellant dans toutes les vilénies, absolument toutes, pour parvenir au sommet d'une hiérarchie sociale devenue nauséabonde ou s'y maintenir à tout prix, en entretenant la détresse et la déshumanisation de notre société désemparée. « Je dénonce ces dirigeants politiques qui, après avoir exclu le peuple du processus de désignation de ses représentants, mettent toute leur énergie à vanter leur croissance économique sans pain pour l'homme de la rue, dont ils sont en réalité les seuls vrais bénéficiaires visibles », reprend-il. Et il fustige ce qu'il nomme « débat faux et anachronique sur la révision et le référendum constitutionnels; référendum que leurs Excellences n'auraient jamais osé envisager si le principe d'un scrutin transparent et équitable était acquis ».

Et en conclusion, le Pr Freddy Matungulu se tourne vers la population et la communauté internationale avec ces propos : « J'appelle la majorité silencieuse de notre peuple et l'ensemble de la communauté internationale au nécessaire sursaut en faveur de la République. À la jeunesse congolaise, à juste titre si frustrée, je rappelle que, comme l'a démontré celle du Burkina Faso, chaque génération a le choix entre trahir et accomplir sa mission, et que si celui qui lutte peut perdre, celui qui ne lutte pas a déjà tout perdu. En tant que peuple, nous, Congolais, avons la responsabilité collective de forger le chemin qui nous mènera à ce Congo plus beau qu'avant, pourvoyeur d'harmonie et de prospérité pour la majorité désireuse de travailler dans le respect des lois de la République. Ce chemin ne nous sera pas donné. Notre devoir sacré est de le tailler, au besoin dans la pierre, en levant nos fronts longtemps courbés ! ».

**Martin Engimo**

## COOPÉRATION

## L'Europe a apporté 44% de l'aide internationale publique en faveur de la RDC

**L'enveloppe globale estimée à six milliards de dollars américains, représentant l'argent attribué à la RDC au titre d'assistance par l'ensemble des États membres depuis 2006, a révélé le chef de la Délégation de l'Union européenne (UE), Jean-Michel Dumond, au cours d'une conférence de presse le 3 décembre à l'hôtel Memling.**

Dans cette cagnotte, la part de l'UE a représenté 1,2 milliard de dollars US depuis la reprise de sa coopération avec la RDC, toujours en 2006. Profitant des échanges à bâtons rompus avec la presse, Jean-Michel Dumond a réaffirmé la détermination de l'UE de rester aux côtés de la RDC et de poursuivre son engagement en faveur de la paix, de la démocratie, d'un État de droit et de la croissance économique. D'ailleurs le Premier ministre de la RDC, Augustin Matata Ponyo, a signé le 11e FED qui prévoit un engagement de l'ordre de 620 millions d'euros, soit une augmentation importante par rapport au dixième FED doté d'une enveloppe initiale de 514 millions d'euros. L'entrée en vigueur du 11e FED sera effective après la signature attendue de l'ensemble des vingt-huit États membres de l'UE.

Jean-Michel Dumond a confirmé les discussions en cours avec les autorités congolaises pour la définition précise des programmes à mettre en œuvre d'ici à 2020. Les quatre secteurs de prédilection déterminés en commun avec d'autres partenaires au développement de la RDC sont la gouvernance (réforme justice, police et armée), l'environnement (protection du patrimoine et agriculture durable) et les infrastructures (réhabilitation de la RN 1 jusqu'à Mbuji-Mayi, la capitale du Kasai Oriental). La bonne nouvelle est le maintien de l'assistance financière à la réforme de la police malgré deux rapports accablants sur les dérives dans l'opération Likofi. Le diplomate a constaté l'intérêt soutenu des autorités congolaises depuis une décennie de placer la gouvernance au

cœur de l'action gouvernementale. « La gouvernance est et restera au cœur de nos efforts pour accompagner le gouvernement congolais sur la voie des réformes ». Selon lui, le soutien à la réforme des finances publiques entre dans le cadre des améliorations nécessaires. « Dans ce contexte, une meilleure transparence des recettes des industries extractives est la clé ».

En effet, il faut arriver, a-t-il poursuivi, à augmenter les recettes tirées de ces secteurs pour financer le développement, les infrastructures et les budgets sociaux. Cette transparence devra se consolider dans les hydrocarbures, secteur qui apporte la majorité des recettes des ressources naturelles. « Nous espérons qu'avant la fin de la présente session, le Parlement aura pu voter un nouveau Code des Hydrocarbures qui améliore la transparence des appels d'offre et garantit la protection de l'environnement ». Pour un pays possédant autant de potentialités, il est important de promouvoir l'exploitation d'autres secteurs porteurs, notamment l'agriculture, l'eau, l'énergie, le patrimoine écologique et naturel. « Tout ces atouts ne demandent qu'à être exploités et mis en valeur; mais il convient que cela soit fait de façon transparente et équitable ».

Au niveau des chiffres, Jean-Michel Dumond a annoncé un financement de 150 millions d'euros sur une enveloppe de 350 millions à affecter aux travaux d'infrastructures en Afrique centrale. À cet effet, des études sont en cours dans le cadre des programmes d'intégration régionale du 11e FED qui prévoient la réhabilitation des axes transfrontaliers. Pour les Grands lacs, une enveloppe d'une hauteur de 1,6 milliard d'euros (plus de deux milliards de dollars américains) sera spécialement dédiée aux infrastructures régionales. Cela rentre dans le cadre du programme d'intégration régionale pour la région australe et orientale.

**Laurent Essolomwa**

## ÉBOLA

## Idris Elba initie la campagne « Unis pour l'Afrique »

**L'acteur et producteur britannique a fait appel à des stars de football, dont le congolais de la RDC Fabrice Muamba, ainsi qu'à des organisations internationales et des entreprises.**

La campagne vise à endiguer l'expansion du virus Ébola en Afrique de l'Ouest, à soutenir et restaurer la confiance envers les prestataires de santé grâce à la mise en commun de ressources et d'informations vitales diffusées à travers la sous-région ouest-africaine. Des messages de sensibilisation seront diffusés sur les radios et télévisions nationales, panneaux publicitaires et plates-formes SMS au Libéria, en Guinée, en Sierra Leone ainsi que dans les pays voisins.

**Agents de santé : l'équipe la plus importante du monde**

Dans un spot TV intitulé « On est ensemble » Idris Elba et les joueurs de football Yaya Touré, Carlton Cole, Kei Kamara, Patrick Vieira, Fabrice Muamba et Andros Townsend affirment leur soutien aux prestataires de santé qui risquent leur vie tous les jours en luttant contre la maladie. Dans cette vidéo, les joueurs de football affirment que quoique leurs fans leur aient

attribué le statut de héros, les agents de santé qui luttent contre le virus Ébola sont les véritables héros. Chaque joueur porte ainsi le nom d'un agent de santé sur son maillot comme un signe de respect pour « l'équipe la plus importante au monde ». Le spot « On est ensemble » et d'autres supports de sensibilisation multimédias, incluant des messages vidéo et radio, des affiches et des posters seront disponibles sur le site Internet de la campagne, www.WeAreAfricaUnited.org, en anglais, français, Krio et autres langues locales. La campagne, lancée à l'occasion du tirage au sort de l'édition 2015 de la Coupe d'Afrique des Nations OrangeTM, est financée par la Fondation du Centre américain pour la lutte et la prévention des maladies (U.S Center for Disease Control and Prevention, CDC). « Pour moi, la lutte contre le virus Ébola est une affaire personnelle. De voir ces merveilleux pays d'Afrique de l'Ouest où mon père a grandi et où mes parents se sont mariés ravagés par cette maladie est douloureux et horrible. J'admire le courage de ces agents de santé, qui tous les jours, risquent leur vie pour mettre un terme à la propagation de cette terrible maladie. J'espère que grâce à ces messages

de sensibilisation et à la création de la campagne « Unis pour l'Afrique », nous aiderons, quelque peu, les agents de santé à recevoir le soutien dont ils ont besoin et assurerons la diffusion des messages de prévention auprès des populations. Nous allons vous soutenir », a déclaré Idris Elba, acteur et la force créative derrière le développement de la campagne de sensibilisation. S'entraîner pour vaincre Ébola Dans un autre spot de la campagne intitulé « L'Afrique de l'Ouest contre Ébola », l'acteur britannique joue le rôle d'un entraîneur de football s'adressant à son équipe ouest-africaine juste avant leur match décisif contre Ébola. L'initiateur de la campagne décline ainsi les symptômes du virus Ébola et les tactiques requises pour le vaincre, y compris le travail en équipe et une communication accrue. « J'ai voulu soutenir cette campagne pour de nombreuses raisons. Je ne pouvais pas rester les bras croisés et ne rien faire pour aider à lutter contre Ébola. Il est important que nous ne traitions pas Ébola comme un sujet de discussion



**Idris Elba et Justine Greening, secrétaire d'État britannique au Développement international lors d'une conférence sur Ebola**

entre collègues ou encore comme un sujet que nous nous contentons de suivre dans le journal. Bien au contraire, notre objectif devrait être d'agir. J'ai également voulu m'impliquer dans cette campagne pour rendre hommage aux nombreux héros africains qui sont dans les villages et les villes qui mettent toutes leurs compétences, leur ingéniosité et leur intelligence au service de la lutte contre Ébola. Ces personnes sur la ligne de front sont souvent oubliées. Des mères, des pères, des frères et des sœurs font tout ce qu'ils peuvent pour lutter contre Ébola. Nous devons les soutenir, a déclaré le joueur professionnel ivoirien Yaya Touré.

**Patrick Kianimi**

## RDC

## Bientôt de nouvelles recommandations pour le repositionnement de la planification familiale

La 3<sup>e</sup> conférence nationale sur le repositionnement de la planification familiale, placée sur le thème « La planification familiale, pilier du développement socio-économique de la RDC », qui a été ouverte à l'hôtel Béatrice par le ministre de la Santé, le Dr Félix Kabange Numbi, accouchera d'importantes recommandations et résolutions.

Durant quatre jours, soit du 2 au 5 décembre, la question de la planification familiale retiendra l'attention de tous les participants à cette troisième conférence. Trois sous-thèmes seront ainsi décortiqués, à savoir Planification familiale et dividende démographique, Jeunes et planification familiale, Secteur privé et religion. L'importance de la planification familiale dans le développement du pays et, par ricochet, dans la lutte contre la mortalité infantile et maternelle pour la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement n'est plus à démontrer. Tous les orateurs qui ont tour à tour succédé à la tribune l'ont reconnu. Pour la représentante de l'UNFPA, Diene Keita, considérée comme un achat recommandé parmi les investissements dans le secteur de la santé, la planification familiale est l'une des interventions les plus rentables. Selon elle, les pays qui investissent dans la planification familiale récoltent des avantages immédiats dans le domaine de la santé et de l'éducation avec des bénéficiaires qui couvrent aussi bien le domaine social que celui de l'environnement qui ont des répercussions bien au-delà d'une seule génération. Pour soutenir les activités de la planification familiale en RDC, l'UNFPA, souligne-t-elle, alloue annuellement dix millions de dollars américains



Cérémonie d'ouverture de la 3<sup>e</sup> conférence sur le repositionnement de la planification familiale

« pour l'offre et la création de la demande, le suivi et la collecte de données ». Pour sa part, la représentante de l'Usaid soutient que chaque dollar dépensé dans les services de planification familiale produit un retour sur investissement en faveur du secteur social de deux à six dollars. Cependant, regrette-t-elle, cela risque de n'avoir pas lieu en RDC où tous les efforts de croissance économique depuis quelques années ne pourront être capitalisés à cause d'une forte croissance démographique non maîtrisée. Et pour relever le défi de la planification familiale en RDC, la représentante de l'Usaid reste convaincue que grâce aux connaissances et aux expériences riches et variées des participants, ils arriveront, au terme de cette conférence, à faire de la planification familiale un instrument au service du développement humain dans ce pays.

**Accroître le budget alloué à la santé**  
La prévalence contraceptive est faible en RDC. Selon le ministre de la Santé publique, plusieurs facteurs explicatifs sont à la base de cette situation

tels que la faible utilisation des méthodes de planification familiale; la prévalence contraceptive se situant à peine à près de 8% alors que les besoins non satisfaits en planification familiale sont de l'ordre de 28%.

Pour changer la tendance sur le terrain de la situation familiale en RDC, déclare-t-il, le gouvernement et le Parlement sont conscients de la nécessité « d'accroître le budget de la santé dans la perspective des recommandations de la déclaration d'Abuja ». La planification familiale, martèle le ministre de la Santé publique, demeure à nos jours l'une des principales stratégies pour réaliser la pérennité entre la croissance démographique, d'une part, et les besoins socioéconomiques d'autre part. « L'initiative du repositionnement de la planification familiale constitue donc pour mon ministère et pour l'ensemble du gouvernement à la fois une opportunité et un pari pour l'émergence de la RDC », a conclu le Dr Félix Kabange Numbi.

Aline Nzuzi

## SANTÉ

## INRB organise le congrès de son trentenaire

Créé le 8 décembre 1984, l'Institut national des recherches biomédicales (INRB) totalise aujourd'hui trente ans d'existence.

Pour célébrer son trentenaire, à en croire le directeur général de cet institut, le Pr Jean-Jacques Muyembe, au cours d'un point de presse qu'il a tenu dans la salle de conférence de l'INRB, il est prévu l'organisation d'un congrès sur les pathologies émergentes et réémergentes d'origine infectieuse et non infectieuse. Ce congrès se tiendra du 4 au 6 décembre à Kempinski fleuve Congo Hôtel. Le programme de ce trentenaire prévoit également l'organisation d'une table ronde au cours de laquelle les chercheurs nationaux et internationaux échangeront sur les résultats de leurs recherches. À trente ans, révèle



Le Pr Jean-Jacques Muyembe

le prof Jean-Jacques Muyembe qui retrace l'histoire de son institut, l'INRB a pris de l'âge mais il se rajeunit aussi parce que cet institut, même s'il n'est pas encore certifié par l'OMS, a fait ses preuves dans le domaine de la recherche. « Dans les recherches, nous publions

chaque année et le nombre de recherches ne fait qu'augmenter ». L'INRB s'est aussi distingué dans la formation des techniciens. « Nous avons fait le transfert des technologies, nous avons formé des techniciens de haut niveau, nous avons aussi formé des chercheurs. Ils sont à huit et, dans cinq ans, nous comptons former une vingtaine », explique-t-il.

Le Pr Jean-Jacques Muyembe nourrit le souci de faire de l'INRB un centre d'excellence dans les analyses de laboratoire, de surveillance des maladies et de recherche. Avec l'appui de partenaires tels que l'OMS, les institutions américaines et belges, l'INRB a mis en place un laboratoire de surveillance de poliomyélite, de rougeole et de fièvre jaune.

Aline Nzuzi

## INTERVIEW

## Stéphane Kitutu O'leontwa : « Nous devons aller vers le terroir et produire congolais »

En marge des festivités de leur dixième anniversaire d'existence, Canal Congo télévision (CCTV) et Radio Liberté Kinshasa ont organisé une conférence débat, la semaine dernière, à Africana palace sur le thème « Quels programmes pour l'audiovisuel congolais à l'avènement de la télévision numérique terrestre (TNT). Le directeur général de ces deux médias Kitutu O'leontwa Stéphane s'est, en marge des dites festivités, confié aux Dépêches de Brazzaville.

Les Dépêches de Brazzaville : CCTV vient de célébrer ses dix ans d'existence six mois avant le basculement de l'audiovisuel congolais de l'analogie au numérique. Comment préparez-vous cette mutation ?

Stéphane Kitutu : Une façon de bien se préparer est de mener une réflexion d'ensemble. Canal Congo télévision n'est qu'une petite structure dans l'ensemble des entreprises audiovisuelles de la RDC. Le basculement dans le numérique pose un problème d'ensemble, de législation et de structure au niveau de l'État. La préparation à notre niveau est multisectorielle. Mais pour le moment, la réflexion est plutôt de voir comment acqué-



Stéphane Kitutu

rir les moyens techniques pour pouvoir disposer des équipements numériques qu'exige la TNT. LDB : Est-ce que les médias congolais seront prêts à faire face à la rude concurrence que va amener la TNT ?

SK : C'est une question de prise de conscience. Si nous tous, les opérateurs audiovisuels congolais, nous prenons conscience de la rude concurrence que va nous amener la TNT, nous devrions nous mettre ensemble dès à présent pour examiner nos possibilités afin d'affronter ensemble la concurrence qui s'annonce. Car c'est l'ensemble des télévisions qui vont véhiculer l'image des chaînes congolaises par rapport à la concurrence étrangère.

LDB : Quels peuvent être les avantages et les dangers de la TNT sur l'audiovisuel congolais ?

SK : Il y a certainement plus d'avantages que des désavantages. L'avantage, c'est certainement l'apport d'une nouvelle technologie. Mais il faudrait que nous puissions nous l'approprier. L'autre avantage, c'est qu'avec l'avènement de

la TNT, il nous faudra aussi former les gens. Toute formation procure un avantage. Pour ce qui est des inconvénients, ça ne sera pas facile pour nous de concurrencer des chaînes qui disposent de beaucoup plus des moyens par rapport à nous.

LDB : En tant que professionnel de l'audiovisuel, quel regard critique portez-vous sur la plupart des programmes des chaînes locales ?

SK : D'abord si vous regardez nos télévisions, d'une façon générale, vous allez remarquer que nous passons beaucoup plus de temps avec le direct. Tout simplement parce que nous manquons les moyens pour produire des émissions véritablement élaborées comme des reportages, des documentaires, c'est-à-dire des choses qui demanderont une mise à disposition des techniques et des moyens humains assez importants. Grosso modo, la faiblesse de nos chaînes de télévision, c'est le manque des moyens dont ces programmes peu élaborés du point de vue des normes de la production en sont le reflet.

LDB : Quels programmes alors pour l'audiovisuel congolais à l'avènement de la TNT ?

SK : Nous devrions essayer d'aller vers le terroir et produire congolais. Sélectionner tous les domaines de la vie nationale, économique qui ont un impact et dont l'intérêt est certain pour le public congolais. Face à ce qui va venir de l'extérieur, nous devons leur imposer nos réalités locales car les Congolais sont d'abord intéressés par ce qui se passe chez eux. Et ce qui vient de l'extérieur comme le cinéma ou le reportage journalistique, ce sera juste pour leur information complémentaire. Donc, si nous prenons la TNT comme prétexte pour mieux informer les Congolais et informer l'extérieur sur ce qu'est réellement la RDC, je pense que nous gagnerons le pari.

LDB : Qu'est-ce qui empêche l'audiovisuel congolais à développer des programmes de qualité ?

SK : Ceci est une question fondamentale. Dans un pays comme la RDC, que doit faire la législation pour permettre à l'audiovisuel congolais d'être véritablement le ciment de la société nationale ? Que doit prévoir la législation pour aider l'audiovisuel congolais à produire ? Dans des pays comme la France et la Belgique, il y a un apport de l'État pour le développement de ce qui est considéré comme le secteur culturel. La culture congolaise est ce qui cimentera l'âme congolaise. La priorité, c'est d'améliorer l'encadrement juridique pour permettre à la production cinématographique et autres de la RDC d'avoir les moyens de leur politique. Et les aides du type assistance financière et tant d'autres pourront venir. S'il y a un encadrement bien défini permettant chacun d'être au courant de ce que prévoit la législation pour produire, par exemple, un documentaire sur le parc des Virunga, je pense que ce sera déjà un grand pas dans la bonne direction.

Propos recueillis par Alain Diasso

## FESTIVAL DOCSAFRIQUE[S]

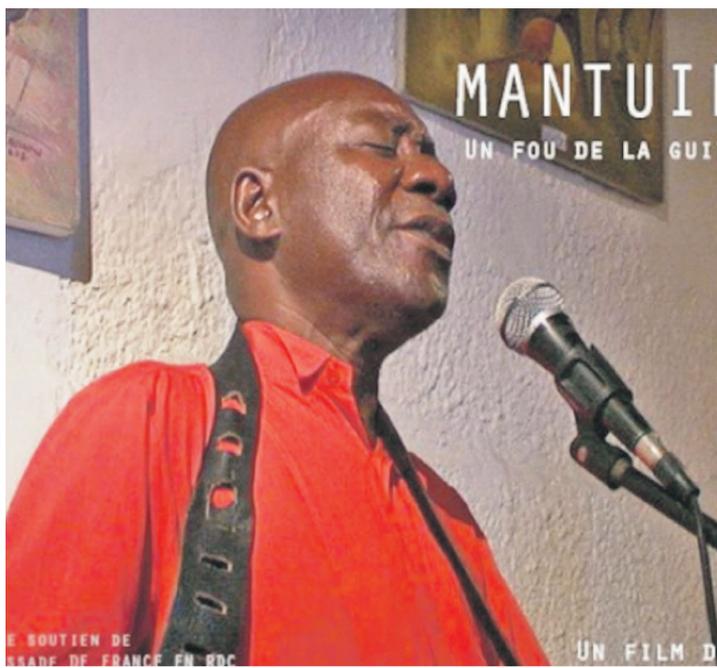
## Mantuila, un Fou de la Guitare à l'affiche vendredi à la Maison des Amériques

**Le film du réalisateur kinoïse Michée Sunzu Tshimanga est en compétition dans la catégorie long métrage de la rencontre dédiée aux documentaires africains qui a ouvert ses portes depuis le 29 novembre à Paris.**

Programmée le 5 décembre à 18 heures, la projection du film Mantuila, un Fou de la Guitare est simultanée à celle de Retour sans Cimetière prévue à la même heure à la Maison de l'Afrique. Les deux documentaires seront précédés de trois autres réalisations, à savoir La Fille du Rail, La Femme à la Caméra et Les Meurtres de Cradock prévus entre 14 et 16 heures à la Maison de la Chine. Le film de Michée Sunzu dresse un portrait intimiste du regrette guitariste François Mantuila Nyomo, tenu non sans raison pour un « grand musicien congolais ». Mantuila, un Fou de la Guitare va assurément servir à alimenter les archives locales. Ce sera une documentation de

plus à inscrire dans l'histoire de la musique congolaise. Pour certains, particulièrement les familles biologique et artistique de feu François Mantuila Nyomo, alias « Vieux 32 », le film devrait raviver bien de souvenirs. Mais ce serait aussi pour plusieurs mélomanes l'occasion de découvrir le guitariste disparu en décembre 2010. Assez méconnu du grand public quoique très talentueux, il est parvenu à se faire une place dans la sphère jazz de Kinshasa à son retour au pays après un long séjour en occident, 32 ans, qui lui ont valu son fameux surnom « Vieux 32 ».

Le Festival de documentaires africains DocsAfrique[s] tient sa première édition cette année. Ouvert du 29 novembre au 7 décembre, il offre une programmation exclusive « de films documentaires en lien avec le continent africain et/ou écrits et réalisés par des auteurs et réalisateurs issus de ce conti-



Mantuila, un Fou de la Guitare

ment ». Il est initié par deux grands professionnels, en l'occurrence Michel Noll et Ibrahim Sorel Keita. Le premier est auteur-réalisateur tout autant que producteur et distributeur de

nombreux documentaires. Le second passe pour « un fervent défenseur de la diversité et des cultures du monde ».

DocsAfrique[s] est à percevoir comme une « réunion de

grands professionnels du métier, alliant à la fois la connaissance de leur métier (documentaires et communication média) et la qualité de leur réseau en Afrique et dans la diaspora africaine en France ». Il se veut un festival indépendant qui choisit de mettre en avant des images du réel produites par de jeunes créateurs africains et français amoureux de l'Afrique, apprend-on. Par ailleurs, il ambitionne déjà de se constituer en une plate-forme d'échanges Nord-Sud. Et, par-delà, devenir carrément « un rendez-vous incontournable pour les auteurs, réalisateurs, producteurs et diffuseurs ». Le temps que cette belle perspective trouve l'assentiment des concernés, elle devrait se concrétiser sans trop de difficulté surtout que le festival DocsAfrique[s] a ouvert ses portes aux films de divers pays africains ainsi qu'aux réalisations de jeunes cinéastes intéressés par l'Afrique.

Nioni Masela

## CYCLISME

## Les coureurs de la RDC prennent part au Tour de Madagascar

**Sereins, enthousiastes et optimistes, les coureurs de la RDC espèrent remporter même une étape au Tour de Madagascar, fait savoir le président de la Fédération de cyclisme du Congo (Fécocyc), Sylvestre Motayo.**

Six coureurs de la RDC participent au Tour cycliste de Madagascar dont le coup d'envoi est prévu pour ce 4 décembre à Antananarivo. Il s'agit du champion du Congo 2014, Popaul Kitoko, de Lumingo, de Tshiyama, de Dukua Mbumba, de Matondo BBK et de Mayele. Les six athlètes, qui ont pris part au championnat du Congo de cyclisme organisé cette année dans la province Orientale (Banalia et Kisangani), font partie de la délégation congolaise composée au total de onze personnes. Les athlètes ont quitté Kinshasa, le 30 novembre, pour la capitale malgache via Johannesburg en Afrique du Sud. Le 3 décembre, l'ensemble de la délégation était en réunion technique, avant le début de la compétition, a indiqué le président de la Fécocyc, Sylvestre Motayo, qui va rejoindre la délégation à Antananarivo le 7 décembre.

« Les coureurs sont sereins, enthousiastes, sans complexes et optimistes et ils comptent ne fût-ce que remporter une étape du Tour. Et l'on demande au public sportif et à la population congolaise d'être cléments si la première place du Tour de Madagascar ne revient pas à la RDC. C'est la première participation à une compétition internationale des coureurs de la RDC depuis pratiquement une décennie », a confié le président de la Fécocyc au cours d'un entretien avec les Dépêches de Brazzaville. L'on rappelle que c'est pour la deuxième fois que les cyclistes de la RDC vont arpenter les rues d'Antananarivo et les routes de l'Île Rouge, après la participation au Grand Derby de Madagascar organisé il y a quelques années. Le Tour de Madagascar va se courir sur une distance de 980 KM en plusieurs étapes.



Sylvestre Motayo, président de la Fécocyc

Et juste après cette course, les six cyclistes congolais regagneront le pays pour prendre part aux quatrièmes Jeux congolais prévus pour ce mois de décembre à Kinshasa. « Dans un premier temps, dix-huit coureurs ont été sélectionnés pour cet événement. Mais la fédération et le comité d'organisation sont tombés d'accord pour ajouter d'autres cyclistes. Il y aura donc entre vingt-cinq et trente coureurs à cette compétition », a indiqué le président Sylvestre Motayo qui contribue énormément à la redynamisation des activités du cyclisme en RDC depuis son arrivée à la tête de cette instance sportive nationale. Et il a annoncé, après le Tour de Madagascar, la participation de la bécane RD-congolaise à une course internationale à Pointe-Noire au Congo Brazzaville et à une autre épreuve à Niamey au Niger.

Martin Engimo

## YANGO OFF

## Mfumu'Eto 1er entre peinture et bande dessinée

**Le peintre imaginatif a signé une grande toile, sorte de fresque très colorée qui fait le récit de l'animation des rues de la capitale, qu'il a carrément intitulée Kinshasa balabala.**

Lors de l'exposition à laquelle prennent aussi part Michèle Vanvlaselaer et Eugenia Velis, le 29 novembre, à l'accueil des visiteurs, Mfumu'Eto 1er annonçait tout de suite : « Mes œuvres parlent à ma place ». Il n'avait pas tort. Ses peintures s'accompagnent de textes explicatifs. Mais il a encore fait plus fort avec Kinshasa Balabala qui, en fait, est « une fusion entre la BD et la peinture », comme il l'a expliqué aux Dépêches de Brazzaville. Ce serait là, nous a-t-il assuré, « la première fois » que pareille expérience était tentée ou du moins que pareille œuvre était exposée. La planche-toile raconte une histoire qui se tient du début à la fin que l'on ne peut s'empêcher de commencer à lire tout de suite. Il faut avouer qu'une fois devant la peinture, avant les textes ce sont d'abord ses couleurs chatoyantes qui attirent.

Assis en tailleur sur deux nattes de pailles placées côte à côte avec tout son attirail de peinture à quoi s'ajoutait un brasero avec quelques brindilles sur quoi reposait une petite casserole, un petit mortier et son pilon. Des objets insolites, pourrait-on penser, pour un atelier de peinture mais Mfumu'Eto 1er assure qu'il font partie de son matériel habituel vu qu'il aime à travailler dans un « environnement naturel ». Cette espèce de laboratoire ambulante qu'il dit « authentique » est un format réduit

de son atelier à domicile. Des tiges ou baguettes peuvent remplacer les ordinaires pinceaux, poudres, pierres et autres matières inhabituelles à l'instar des grains de haricots selon le thème exploité.

Hormis Kinshasa Balabala qu'il a pris soin de traduire également en français et en anglais sont exposées une quinzaine de toiles de petit format presque toutes de même dimension. Dans la série, il faut compter au moins la moitié qui évoquent des histoires avec un fond surnaturel. Pas étonnant que le travail présenté par l'artiste à l'Espace Texaf Bilembo pour le compte de la Biennale contemporaine de Kinshasa soit taxé de « Monde magico-religieux de l'Empereur Mfumu'Eto 1er ». Quand il ne s'épanche pas sur des faits sociaux pour en tirer la matière pour des tableaux comme « Excision, Délestage alimentaire, Salomons de Kinshasa », le peintre est dans le registre du fantastique. C'est le cas notamment avec « Retour insolite, L'Incroyable cadenas spirituel, Fusil de nuit, Nkodia-Famille et 3 bébés emprisonnés ». La dernière à du reste la particularité de comporter deux faces, le recto et son verso. Presque toutes les œuvres de Mfumu'Eto 1er exposées à Texaf Bilembo sont inspirées de ces histoires que les gens se plaisent à se raconter dans les rues de la ville.

Une sorte de clin d'œil malicieux au vécu kinoïse. Exception faite du triptyque inspiré de la fable du Corbeau et le renard qui met en situation un shégué flagorneur face à un « Mopao » qui se fait avoir et débourse cinquante dollars.

N.M.

## ALIMENTATION ET SANTÉ

## Le vin, une boisson alcoolisée à consommer avec modération

Le vin est une boisson obtenue par la fermentation alcoolique de raisin frais foulés ou non ou de moûts de raisin. Au début du III<sup>e</sup> millénaire avant J-C, l'Égypte cultivait déjà des vignes et les Chinois connaissaient l'art de faire du vin. Sa fabrication rentre dans le cadre de la vinification, c'est-à-dire un ensemble de procédés à partir des fruits de *Vitis vinifera* dans la plupart des cas. Mais comme il y a une multitude de vins, il convient donc de différencier plusieurs types de traitement selon la nature du vin recherchée. C'est pourquoi on distingue essentiellement la vinification en rouge, la vinification en blanc, la vinification des vins liquoreux et la vinification par macération carbonique.

## Étape de fabrication et appellations

Les étapes de la fabrication du vin sont les suivantes : il y a d'abord le foulage du raisin frais puis la fermentation du moût (jus) sous l'action des levures, soit celles qui se trouvent naturellement sur les grappes de raisins, soit d'espèces sélectionnées. Le vin est ensuite soutiré pour être séparé des lies. Certaines méthodes de conservation sont autorisées. La différence entre le vin rouge et le vin blanc est due au fait que le premier est fabriqué à partir du raisin noir foulé qui est ensuite macéré et fermenté, alors que le deuxième est obtenu avec des raisins blancs ou noirs foulés ou pressés et seul le moût est soumis à la fermentation.

Les appellations des vins sont nombreuses et peuvent dérouter plus d'une personne. Le vin cuit est un vin provenant d'un moût concentré par chauffage ; le vin nouveau est tout simplement un vin de l'année commercialisé rapidement après la vinification ; le vin de liqueur ou vin doux naturel est un vin muté par addition d'alcool au cours de la fermentation ; enfin, le vin de table est un vin ordinaire ne bénéficiant d'aucune classification particulière.

## Composition

La composition du vin sur 100 ml de produit, en dehors de l'eau qui est le constituant le plus important, se présente comme suit : alcool éthylique ou éthanol 7,9 à 10,2 g soit 10 à 13° ; glucides 0,2 à 0,6 g ; protéines 0 à 0,3 g ; calcium 8 à 14 mg ; fer 0,5 à 0,6 mg ; diverses substances dont le resveratrol, les acides organiques... Il convient tout de même de noter que le taux de sucre est important dans les vins doux et les sauternes par exemple.

## Les bienfaits du vin

Le vin, particulièrement le vin rouge, contient le resveratrol, substance découverte récemment, qui a des effets bénéfiques pour la protection contre l'obésité et le diabète.

Cette substance contribue à diminuer le métabolisme de base et l'accumulation des graisses dans le foie. Le resveratrol réduit aussi les sucres dans le sang et la pression artérielle. Il stimule l'efficacité musculaire. La bonne nouvelle est que la communauté scientifique ne lui a pas trouvé d'effets secondaires.

## Les méfaits du vin

La surconsommation du vin, au-delà de 2 ou 3 verres par jour, est responsable d'atteinte du foie, plus ou moins réversible, ce qui peut entraîner la mort quand les lésions hépatiques ont fait place au cancer.

Les alcooliques développent souvent d'ailleurs une cirrhose et l'ivresse aiguë est le fait d'une intoxication massive. D'autre part, les sulfites parfois présents en grande quantité dans le vin, surtout dans le vin blanc, peuvent être responsables d'allergies ou d'intolérances. On recommande vivement aux conducteurs de ne pas trop boire avant de prendre le volant.

Par Ange Koukou,

Président de l'Association pour la promotion des industries agroalimentaires au Congo (APIAC)

## EXERCICE « LOANGO 2014 »

## Les autorités militaires saluent l'attitude des populations du Kouilou et de Pointe-Noire

**Le commandant de la zone militaire de défense numéro un, le général de brigade Jean Olessongo Ondaye, a organisé une cérémonie de levée des couleurs le samedi 29 novembre au camp de la base marine Nzoko. Il a dit sa satisfaction pour l'attitude positive affichée par les populations de Pointe-Noire et du Kouilou sans oublier les différents services. Un succès.**

« Je saisis cette occasion pour exprimer au nom du haut commandement de la force publique et à mon nom propre, toute la reconnaissance et la gratitude méritées à l'ensemble de la population du Kouilou et de Pointe-Noire, ainsi que les autorités locales pour leur contribution multiforme à la réussite de l'exercice militaire communautaire Loango 2014. Pendant un mois, les chefs de quartier et leurs administrés ont parfois servi de guides aux soldats étrangers, de ce fait vous avez confirmé le précieux vocable de Pointe-Noire havre de paix » a déclaré Jean Olessongo Ondaye.

Il a également apprécié la discipline observée par l'ensemble des éléments

de la force publique des deux départements, le rôle joué par la presse locale dans la couverture médiatique de cet événement avant de rendre un hommage à ceux de la force publique qui quitteront les effectifs de l'armée pour la retraite à la fin de l'année 2014. Saluant pour leur part l'intérêt d'une telle rencontre, Rolland Bouiti Viaudo et Gaétan Victor Oborabassi, respectivement maire de la ville et directeur départemental de la police à Pointe-Noire et au Kouilou ont dit leur souhait de voir continuer une collaboration étroite entre les autorités civiles et militaires avec l'ensemble des chefs de quartiers en vue de promouvoir les valeurs de paix dans ces départements. L'exercice Loango 2014, qui s'est déroulé du 13 au 28 octobre dernier, a regroupé l'ensemble des composantes des armées des pays de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (Céec). Celui-ci était principalement basé sur la capacité de déploiement rapide des forces armées de ces États.

Séverin Ibara

## NIARI

## Les acteurs culturels en reunion en janvier prochain à Dolisie

**L'assemblée générale électorale d'Arterial Network Congo aura lieu du 15 au 18 janvier 2015 à Dolisie dans le département du Niari. Après deux ans, d'intenses activités dans le pays, le Chapitre national va présenter son bilan et renouveler ses instances dirigeantes.**

Tous les bureaux d'Arterial network Congo installés dans les différents départements du pays vont participer à ces assises qui vont réunir les acteurs culturels membres dudit réseau. Arterial Network est réseau social panafricain conçu et dirigé par les acteurs culturels africains avec pour siège Cap Town en Afrique du Sud. Il est créé en septembre 2009 dans le but de développer et de promouvoir les arts et la culture afin de favoriser la démocratie et les droits de l'homme en se basant sur les textes internationaux comme la Convention de l'Unesco pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, le plan de l'Union africaine pour les industries culturelles.

Arterial procède par des plaidoyers et des lobbyings auprès des décideurs politiques du

continent, pour la prise en compte du travail de l'artiste et l'amélioration de ses conditions de travail, de vie, de création. Le Chapitre National Arterial Network Congo est actuellement dirigé par Pierre Claver Mabiala, artiste comédien, metteur en scène, directeur du festival N'Sangu N'dji N'dji. Prélude à l'assemblée générale de janvier, un programme sous régional a été ouvert cette semaine à Pointe-Noire. Il vise la sensibilisation des acteurs culturels aux droits de l'homme : les droits artistiques et culturels. L'activité réunit plusieurs participants dans la ville océane. Un forum organisé pour promouvoir les droits culturels et la liberté d'expression artistique. Ainsi, pour permettre à tous les acteurs culturels de bénéficier de ce programme, toutes les activités prévues en décembre par Arterial sont renvoyées en janvier 2015. C'est le cas du festival international des arts de Dolisie (FIADOL), de l'atelier de sensibilisation aux industries culturelles et l'économie créative » et la convention de l'UNESCO sur la protection de la diversité des expressions culturelles.

Hervé Brice Mampouya

## EBOLA

## Panique mardi à l'hôpital général Adolph Sicé

**Une femme malienne est morte le 2 décembre à l'hôpital général Adolph Sicé de Pointe-Noire suite à une Diarrhée sanguinolente. Ce décès a suscité une panique au sein de la structure**

D'après les sources très fiables, la Malienne est arrivée à Pointe-Noire, au Congo depuis le 14 octobre en bonne santé et habitait dans le quartier Mpaka dans le sixième arrondissement de Pointe-Noire avec sa famille.

Le 29 novembre elle est admise dans une clinique de la place pour une diarrhée sévère. Après des soins sans suite favorable, le 2 décembre, ses parents l'ont amenée à l'hôpital Adolphe Sicé alors qu'elle était dans un état fébrile et faisait une diarrhée sanguinolente aiguë qui a fini par l'emporter quelques heures après. Effrayées par les symptômes présentés par ce

sujet, beaucoup de personnes ont répandu dans tout l'hôpital une rumeur sur l'hypothèse du virus Ebola semant la panique.

Pour des mesures de prudence puisqu'aucune analyse n'a été encore faite, le corps de la Malienne a été vite isolé de l'hôpital et les obsèques ont eu lieu le même jour sous le contrôle du service d'hygiène. À cet effet, un plan de riposte a été mis en place : le service d'hygiène a désinfecté tout le circuit du malade et son domicile sur un rayon de 300m. D'après ces mêmes sources, l'hypothèse d'Ebola serait à écarter puisque depuis son arrivée au Congo le 14 octobre en dehors d'elle aucun autre membre de sa famille ne présente les signes de la maladie. La population de Pointe-Noire est donc appelée à garder son calme et à vaquer à ses occupations tout en observant les règles d'hygiène.

Charlem Léa Legnoki

## MUSIQUE

## Trésor Mvoula, Laurette la Perle et Teddy Benzo en concert

**L'évènement, dénommé Congo Ndoulé act 1, a lieu le vendredi 5 décembre à la cave des Rois.**

La population de Pointe-Noire aura la chance de suivre en live ces trois artistes qui occupent actuellement le devant de la scène musicale. Trois artistes pour trois styles différents : ce sont les couleurs qu'annonce déjà cette activité époustouflante. Le premier artiste, Trésor Mvoula, est depuis un certain temps, la coqueluche de la musique congolaise. L'artiste a mûri ses talents après ses passages en 2001 dans le Groupe Z1 International où il a passé six (06) mois et au sein de « Patrouille des Stars Authentique » en 2002. Son premier opus « L'homme est encore vivant » sorti en 2008, va passer inaperçu mais cela ne l'empêche pas de poursuivre le chemin qu'il a tracé. En 2013, il sort l'album « Coffre fort » avec des chansons comme Vieux Thomas et Tchoko Tchoko. Aujourd'hui, avec sa nouvelle danse « C'est la partie là » Trésor Mvoula a toutes les armes pour faire bouger les Ponténégrins.

Quant à Laurette la Perte, elle est née à Kinshasa, en République démocratique du Congo. L'artiste dit n'avoir aucun souvenir de l'époque



où elle a commencé à chanter véritablement et elle pense qu'elle est née avec la musique. Déjà toute petite, elle interprète avec facilité certains textes et les belles voix de la chorale classique de son père jusqu'aux belles vocalises des artistes internationaux de R&B à la mode, etc. À l'âge de huit ans, elle intègre la chorale classique de la paroisse de la Cité Verte et découvre rapidement les secrets de sa propre voix. En 2000 elle est classée parmi les meilleurs choristes de la capitale. L'envie de la musique s'amplifie de plus belle et à quatorze ans, avec ses amis du quartier, elle crée « The poets of Lord », un groupe aux connotations gospel-R&B. En 2008, elle dé-

cide de passer à la vitesse supérieure et crée son propre groupe « Effo perso ». Elle écrit et compose des mélodies qui mélangent des sons venus d'ailleurs et de la rumba urbaine congolaise capables de toucher les jeunes et les moins jeunes. Grâce à son talent, Laurette la Perle est sélectionnée à tous les trophées organisés à Kinshasa et obtient le diplôme d'excellence de la meilleure révélation de l'année décernée par l'Observatoire de Media pour le développement organisé par les chroniqueurs des deux Congo au regard des efforts fournis dans le cadre de l'art musical. Laurette la Perle a une voix angélique qui fait d'elle l'une des meilleures voix de la musique africaine. Sur scène, elle est une vraie bombe prête à exploser.

Pour ce qui est de Teddy Benzo, c'est un rappeur expérimenté bien connu dans le monde du rap congolais. Ses textes sont percutants et révèlent la réalité des sociétés africaines. Dans un style propre à lui-même, Teddy Benzo chante une musique engagée. Il faut dire, avec ces trois artistes que l'ambiance sera au zénith.

Hugues Prosper Mabonzo

## ART

## L'exposition Kiébé-Kiébé prend ses quartiers à la Havane à Cuba

**Le Kiébé-Kiébé, une danse initiatique pratiquée dans trois départements de la République du Congo (Cuvette, Cuvette-Ouest et Plateaux) fait l'objet d'une exposition internationale ouverte le 2 décembre à la Casa de Africa, à la Havane (Cuba), où elle s'étendra jusqu'au 2 février avant de se poursuivre dans la ville de Santiago.**

Deuxième édition du genre après la première organisée l'an dernier à l'université de Salvador de Bahia, en terre brésilienne, cette exposition dont l'inauguration a été placée sous l'égide du président de la République, Denis Sassou N'Gusso, s'inscrit dans le cadre de la politique d'ouverture du Congo au monde.

Témoignage des échanges culturels entre Cuba et le Congo Brazzaville, cette exposition est une consécration de l'amitié Congo-Cuba qui repose sur des liens historiques, à en croire l'historien cubain, Eusebio Leah Spengler, une amitié basée sur des fondements sûrs, notamment avec le sang de soldats cubains versé pour la lutte de libération des peuples africains. Un élan de solidarité et d'amitié du peuple cubain pour l'Afrique renforcé lors de la déclaration, dans certains pays africains, de la meurtrière maladie à virus Ébola.

Présent à l'ouverture de cette exposition, le ministre congolais de la Culture, Jean Claude Gakosso a présenté et défini le choix de Cuba pour cette exposition comme un moment de consécration des liens cultu-



Une exhibition de la danse Kiébé-Kiébé à Brazzaville

rels qui unissent les peuples Congolais et Cubains. Car, a-t-il précisé, les personnes de plus de cinquante ans d'âge au Congo ont quelque chose de Cuba quant à la lutte de libé-

ration des peuples ; au professionnalisme de ses cadres et surtout à son immense diversité culturelle.

Connaissance du Kiébé-kiébé Le kiébé-kiébé, d'après cer-

gorgerin qui l'engonce. Aussi, elle surmonte une tige taillée en forme de pieu large et court qui permet de la fixer sur une sorte de costume ou robe, de fibre de raphias, recouvrant

géométrique, inspiré des scarifications tribales des tribus koyo ou mbosi, deux peuples de la Cuvette congolaise qui ont perpétué cet art.

La danse initiatique Kiébé-kiébé, a déclaré Abraham Constant Ndinga Mbo, professeur titulaire des universités en histoire et civilisations africaines, n'est pas une danse profane, malgré l'aspect spectacle qu'offrent parfois ses pratiquants. Elle est une danse sacrée, une danse d'initiés, a-t-il poursuivi.

Il est prévu au cours de cette exposition, des ateliers et des témoignages sur la danse devenue de portée internationale. Deux conférenciers à savoir les professeurs Abraham Ndinga Mbo et Luc Acka Evy sculpteront les contours de la danse initiatique. Par ailleurs, le préfet de la Cuvette, Cebert Iboko Onanga et le professeur Hervé Iloky, produiront des témoignages sur les vertus et la pratique de cette danse.

L'exposition de la Havane présente le répertoire complet de la danse. Le vernissage retrace la phase initiatique, les actions des différents acteurs ainsi que le sacre de la danse festive. Sur un écran géant se transmet, par ailleurs, la partie finale couronnée de danse populaire.

**Les Dépêches de Brazzaville**

## FOOTBALL

## Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

**Belgique, 14<sup>e</sup> journée, championnat national U21**

Scott Bitsindou a remplacé Fabrice Nsakala à la pause lors du carton des U21 d'Anderlecht à Ostende (5-0). Les jeunes Mauves sont 5<sup>e</sup> avec 22 points et neuf longueurs de retard sur le leader, Lokeren. Mais comptent deux matchs de retard à jouer.

**Ecosse, 4<sup>e</sup> tour, Coupe**

Titulaire, Dominique Malonga a participé à la qualification d'Hibernian sur le terrain d'Alloa Athletic (2-1). Auteur d'une frappe au-dessus en première période, puis expulsé pour un mauvais geste à la 86<sup>e</sup>.

**Espagne, 13<sup>e</sup> journée, 1<sup>er</sup> division**

Almeria s'incline à domicile face au Rayo Vallecano (0-1), sur un but inscrit en toute fin de match par Gaël Kakuta. Titulaire, Thievy Bifouma a vite semé le trouble dans la défense adverse en poussant Amaya puis Abdoulaye à la faute (7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup>). Combinant avec Zongo et Hemed, le Diable rouge a créé de nombreuses brèches, mais comme ses compères, il a manqué d'efficacité à l'image de ce raté à la 53<sup>e</sup> minute. Doté d'un talent reconnu par tous, l'ancien Strasbourgeois pêche par manque de réalisme, ce qui l'empêche de

s'affirmer définitivement comme un top-joueur.

**Espagne, 15<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division, groupe 2**

Sans John-Christopher Ayina et Fitzgerald Mbaka, absents, Getafe s'incline à Trival Valderas (2-3). L'équipe des deux anciens Parisiens est 7<sup>e</sup>.

**France, 16<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division**

Tobias Badila est resté sur le banc lors du revers de Nancy face à Valenciennes (0-1).

**Suisse, 17<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division**

Tout avait bien débuté pour Lausanne et Chris Malonga, qui ouvre le score à la 44<sup>e</sup> minute sur le terrain de Chiasso. Mais la seconde période va tourner au désastre pour les Vaudois qui encaissent 4 buts après la pause. Averti à la 46<sup>e</sup>, Malonga s'était déjà créé une belle occasion de la tête à la 6<sup>e</sup>.

Amiens et Marvin Baudry, titulaire dans l'axe, perdent deux points à la dernière seconde face au CA Bastia (2-2). Sans Rahivi Kifoueti, Luçon bat Bourg-Péronnas (1-0). Et remonte à la 10<sup>e</sup> place. Après avoir manqué la 13<sup>e</sup> journée pour cause de Coupe de France (victoire 3-1 à Pontivy), le Poiré-

taines études est une tête polychrome utilisée comme haut de masque à l'occasion de la danse rituelle. Cette tête qui présente un masque souvent double ou triple émerge d'un

le danseur. Les têtes de Kiébé-kiébé ont des traits stéréotypés et sont recouvertes d'un réseau d'incisions exécutées à champléver par les sculpteurs, formant un décor

sur-Vie de Clevid Dikamona devait se déplacer à Fréjus-Saint-Raphaël. Mais le match a été reporté en raison des pluies diluviennes qui se sont abattues sur le Var.

**CFA, 12<sup>e</sup> journée**

**Groupe A**  
Expulsé le 8 novembre face à Lens, pour une échauffourée avec un adversaire, Kevin Koubemba a écopé de six matchs de suspension et ne retrouvera la compétition que le 24 janvier. Ce week-end, il purgeait son deuxième match lors de la défaite de Lille face à la réserve du PSG (0-3).

**Groupe B**

Dalnath Miatoudila et Viry-Châtillon font match nul à Belfort (0-0). Sans Damien Mayenga, absent, Moulins bat Aubervilliers (3-1). Drancy sort de la zone rouge après sa victoire à Saint-Etienne (3-1). Rudy Mpasi était titulaire et ont joué toute la rencontre.

**Groupe C**

Dolan Bahamboula a brillé lors de la victoire de Monaco sur Chasse-lay (5-2) : à la 5<sup>e</sup>, son coup-franc lointain est mal maîtrisé par Jaccard qui repousse à l'emporte-pièce sur Kamara, qui ouvre le score. A la 13<sup>e</sup>, Bahamboula trompe le gardien adverse après un beau one-deux avec Kamara.

Puis triple la mise à la 45<sup>e</sup> sur un penalty qu'il avait lui-même obtenu. Déjà buteur le week-end dernier, le milieu congolais est en forme.

Le match opposant Le Pontet à Saint-Priest a été reporté en raison des conditions climatiques.

**Groupe D**

Jules Iloki et la réserve de Nantes s'inclinent à domicile face à Pau (0-5). Ted Lavie était titulaire lors de la défaite du Stade Bordelais face à Fontenay-le-Comte (2-3). Remplacé à la 71<sup>e</sup>.

**CFA 2, 10<sup>e</sup> journée**

**Groupe A**  
Christopher Missilou et la réserve de Brest sont tenus en échec à domicile par Granville (0-0).

**Groupe B**

La réserve de Châteauroux et Juvrel Loumingou concèdent le match nul 0-0 face au Mans d'Elipold Boudzoumou. Le Mans est 6<sup>e</sup>, tandis que la Berrichonne est 13<sup>e</sup> sur 14.

**Groupe C**

La réserve d'Amiens est battue à domicile par Boulogne-Billancourt (0-2) malgré la présence de Dorian et Davy N'Goma. Le second a touché la barre avant la pause.

**Groupe G**

Christian Madede était remplaçant lors de la victoire de la réserve de l'OM face à Toulon (2-0). Malgré le but de Thernand Bakouboula, Echirrolles s'incline à Aubagne (3-4). Il s'agit du 4<sup>e</sup> but de l'international congolais. Division d'honneur, groupe Centre, 11<sup>e</sup> journée  
Saint-Jean-de-Braye et Serge Makaya s'inclinent à domicile face à Vierzon (1-3).

**Division d'honneur, groupe Picardie, 11<sup>e</sup> journée**

Ailly-sur-Somme fait match nul 2-2 à Balagny grâce au duo Ngakosso-Ikouma Garcia, auteurs d'un but chacun. Malgré cette contre-performance face à la lanterne rouge, Ailly conserve sa place de leader.

**Promotion d'honneur, groupe A, 9<sup>e</sup> journée**

Buire-Hirson et ses Congolais, Ondjola en défense, Mboungou et Mahindou au milieu et Gakou en attaque, chutent à domicile face à Longueau (0-3). Avec 2 nuls et 7 défaites, 3 buts marqués et 23 encaissés, Buire-Hirson boit le calice jusqu'à la lie. Et la saison est loin d'être finie.

**Camille Delourme**